

État d'esprit et engagement des jeunes en 2024

Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse

Charlotte Millot, Sarah Nedjar Calvet (CRÉDOC)

Amélie Charruault (INJEP)

[Pour citer ce document](#)

Millot C., Nedjar Calvet S. (CRÉDOC), Charruault A. (INJEP), 2024, *État d'esprit et engagement des jeunes en 2024, Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse*, INJEP Notes & rapports.

SOMMAIRE

SYNTHESE	5
AVANT-PROPOS	11
INTRODUCTION	13
SATISFACTION, ETAT D'ESPRIT ET CONFIANCE DANS L'AVENIR	15
Sept jeunes sur dix estiment que leur vie actuelle correspond à leurs attentes	15
Les 15-30 ans sont plus satisfaits qu'en 2023, tout comme leurs aînés	15
Des écarts importants selon le niveau de diplôme et la situation vis-à-vis de l'emploi	18
Des effets importants de la situation conjugale, moindre du lieu de résidence	19
Six jeunes sur dix ont un état d'esprit « positif »	21
Des jeunes moins inquiets que leurs aînés	21
Des dispositions différentes selon le sexe, la situation à l'égard de l'emploi et le niveau de diplôme	23
Des jeunes davantage déterminés.....	24
Sept jeunes sur dix se disent confiants dans l'avenir	26
La confiance dans l'avenir, apanage de la jeunesse	26
Les perceptions diffèrent selon le sexe et la situation familiale	28
Des écarts liés à la situation financière et professionnelle et au niveau de diplôme.....	30
BENEVOLAT ASSOCIATIF ET AUTRES FORMES D'ENGAGEMENT	34
Une progression du bénévolat associatif	34
Trois jeunes sur dix donnent bénévolement de leur temps au moins une fois par mois	34
Des jeunes plus engagés dans le bénévolat que leurs aînés	36
La hausse du bénévolat se reflète dans les domaines d'engagement des jeunes	38
La majorité des jeunes bénévoles sont engagés dans plusieurs domaines	38
La culture et les loisirs attirent davantage les jeunes bénévoles	39
Les jeunes bénévoles plus investis dans le sport que leurs aînés, mais moins investis dans le social et la solidarité	43
Le sport, principale « réserve » d'engagement associatif.....	44
Les autres modalités de participation citoyenne et politique se maintiennent à un niveau élevé	48
Une mobilisation plus forte entre 18 et 24 ans	50
Plus de la moitié des jeunes ont le sentiment que leur avis compte	51

Synthèse

Depuis 2016, la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA) et l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) ont mis en place le baromètre DJEPVA sur la jeunesse, afin de proposer à tous les acteurs et actrices mobilisés ou intéressés des indicateurs récurrents sur le ressenti des jeunes et sur leur engagement en tant que citoyens.

Réalisé par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC), le baromètre sur la jeunesse interroge chaque année environ 4 000 jeunes âgés de 18 à 30 ans résidant en France. Depuis l'édition de 2023, son échantillon a été élargi aux mineurs âgés de 15 à 17 ans, et à des fins de comparaison, aux personnes âgées de 31 ans et plus. Au total, en mars-avril 2024, 4 505 jeunes âgés de 15 à 30 ans et 1 040 personnes âgées de 31 et plus, sélectionnés selon la méthode des quotas, ont été enquêtés en ligne dans l'Hexagone et par téléphone dans les territoires ultramarins. La taille relativement importante de l'échantillon permet ainsi d'approfondir les connaissances sur la jeunesse, peu étudiée dans les enquêtes statistiques, et de mettre au jour les inégalités inter et intra générationnelles.

Ce premier cahier thématique issu de l'édition 2024 du baromètre présente des résultats sur la satisfaction des jeunes à l'égard de leur vie, leur état d'esprit actuel, leur confiance ou inquiétude face à l'avenir ainsi que sur leur participation citoyenne ou politique, notamment au sein des associations. Il sera suivi par un autre cahier thématique éclairant les pratiques informationnelles des jeunes, c'est-à-dire la manière dont elles et ils s'informent sur l'actualité ou sur d'autres sujets de la vie quotidienne (logement, déplacement au quotidien, santé, orientation scolaire, recherche d'emploi, etc.).

Satisfaction, état d'esprit et confiance dans l'avenir

- **Sept jeunes sur dix estiment que leur vie actuelle correspond à leurs attentes**

Au printemps 2024, **71 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans estiment, de manière générale, que leur vie correspond à leurs attentes**. Ce niveau de satisfaction global se décompose en 50 % de « plutôt » satisfaits et 21 % de « tout à fait » satisfaits.

Si le niveau de satisfaction des jeunes progresse légèrement par rapport à 2023 (+4 points), il est comparable chez les jeunes hommes et les jeunes femmes (72 et 70 % de satisfaits respectivement), et reste proche de celui des personnes âgées de 31 ans et plus (68 % de satisfaits début 2024) [graphique S1]. Les 18-30 ans apparaissent toutefois légèrement plus satisfaits que les mineurs (72 % des 18-24 ans et des 24-30 ans se disent satisfaits, contre 67 % des 15-17 ans), sans doute parce que la satisfaction à l'égard de la vie augmente avec l'acquisition progressive de l'autonomie. Comme dans les éditions précédentes du baromètre, les jeunes vivant dans un logement autonome sont toujours un peu plus satisfaits de leur vie (74 % en 2024) que les jeunes résidant chez leurs parents (70 %).

Pour autant, les réponses fournies par les jeunes (15-30 ans) diffèrent en fonction de leurs caractéristiques. Celles et ceux qui sont tout au plus diplômés du baccalauréat (65 % de satisfaits parmi

les 25-30 ans, en 2024), qui vivent dans des foyers à faibles revenus¹ (65 %) ou qui sont au chômage (54 %), indiquent moins souvent que leur vie est à la hauteur de leurs attentes. Dans une moindre mesure, les jeunes célibataires avec ou sans enfants (68 et 66 % de satisfaits respectivement) ou encore celles et ceux qui résident dans une agglomération comptant 2 000 à 200 000 habitants (69 %) se déclarent un peu moins satisfaits de leur vie actuelle que les autres jeunes.

- **Six jeunes sur dix utilisent des mots ou expressions à connotation positive pour dépeindre leur état d'esprit actuel**

La tonalité de l'état d'esprit des jeunes est sondée dans le baromètre à partir d'une question ouverte permettant aux personnes de s'exprimer librement : « Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ? »

L'analyse des mots ou des expressions choisis par les personnes interrogées révèle d'une part que les jeunes sont plus optimistes que leurs aînés, et d'autre part que les *verbatim* à connotation positive progressent par rapport à 2023. En mars-avril 2024, **58 % des 15-30 ans décrivent positivement leur état d'esprit** (soit +5 points par rapport à 2023), contre 44 % des 31 ans et plus (graphique S1). Pour autant, une part non négligeable des jeunes dépeignent leur état d'esprit en utilisant des expressions plus négatives : en particulier, **4 % se sentent tristes ou déprimés, et 4 % se disent épuisés, fatigués et sous pression** (des proportions stables depuis 2023). Cela rejoint les résultats du baromètre Santé, qui indique que l'incidence des épisodes dépressifs chez les jeunes adultes (18-24 ans) a doublé en une décennie, notamment suite à la crise sanitaire, passant de 10 % au cours des douze derniers mois en 2010 à 21 % en 2021².

Par ailleurs, d'importantes différences intragénérationnelles persistent en 2024. Les jeunes femmes ont toujours un regard bien plus négatif que leurs homologues masculins lorsqu'il s'agit de décrire leur état d'esprit, et l'écart entre les sexes s'est creusé début 2024 : 51 % des jeunes femmes et 64 % des jeunes hommes expriment un état d'esprit positif (contre 50 et 57 % en 2023). De même, les jeunes chômeurs (47 % de perceptions positives), tout comme les titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur (49 % de perceptions positives parmi les 25-30 ans) ou celles et ceux vivant dans des foyers à faibles revenus (54 %) mobilisent moins de *verbatim* positifs comparativement aux autres jeunes.

- **La confiance dans l'avenir reste plus forte chez les jeunes**

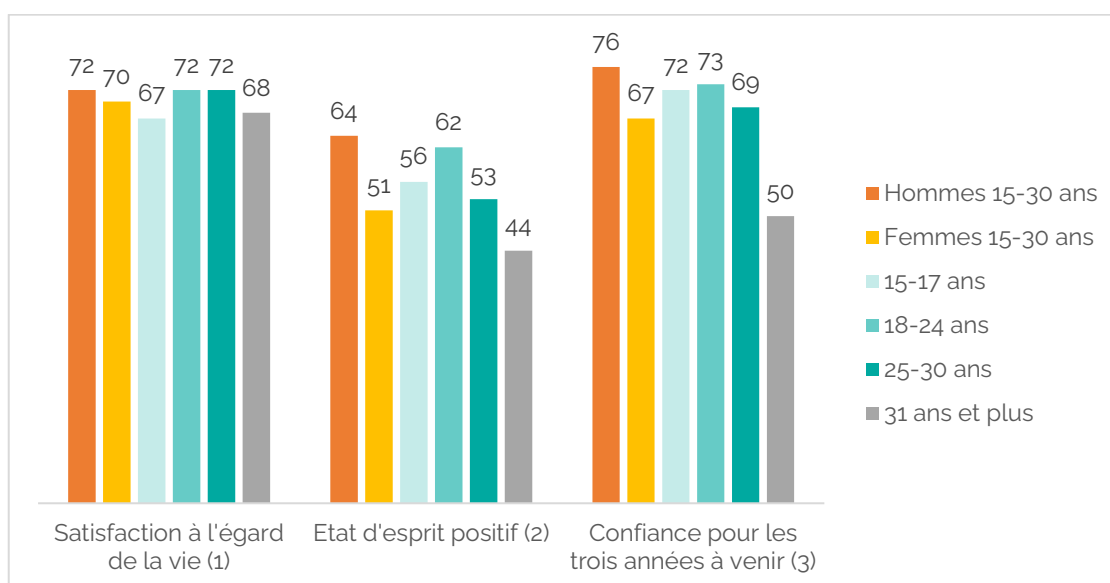
Dans l'ensemble, les jeunes restent plus confiants dans l'avenir proche que leurs aînés, probablement parce qu'ils perçoivent plus de possibilités et de promesses à leur âge. Début 2024, **71 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans se déclarent confiants pour les trois prochaines années** (soit +3 points par rapport à 2023), contre 50 % parmi les personnes de 31 ans et plus. Dans le détail, 51 % des jeunes s'estiment « plutôt confiants » et 20 % « très confiants ». Les taux de confiance dans l'avenir sont par ailleurs un peu plus élevés parmi les 15-17 et les 18-24 ans (72 et 73 % respectivement) que chez les 25-30 ans (69 %) [graphique S1].

¹ Il s'agit de jeunes âgés de 15 à 30 ans vivant dans des foyers dont le revenu mensuel est inférieur à 1 200 euros.

² LEON C., ROSCOËT E. du, BECK F., 2023, « Prévalence des épisodes dépressifs en France chez les 18-85 ans. Résultats du Baromètre santé 2021 », *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, n° 2, p. 28-40.

Ce niveau de confiance global, relativement haut en ce début d'année 2024, ne doit pas occulter les différences intragénérationnelles entre les jeunes. Depuis la première édition du baromètre, les jeunes hommes se montrent plus confiants dans l'avenir que les jeunes femmes (76 % de confiants contre 67 % des jeunes femmes en 2024). Les femmes pourraient envisager l'avenir avec plus d'appréhension à cause d'un plus grand nombre de difficultés et d'obstacles (professionnels, familiaux, économiques, etc.) susceptibles de jalonner leurs parcours personnels et professionnels. Au-delà du genre, le degré de confiance dans l'avenir continue d'être corrélé à d'autres caractéristiques sociodémographiques des jeunes. Ainsi, les jeunes célibataires sans enfants (68 % de confiants), titulaires d'un diplôme inférieur ou égal au baccalauréat (63 % de confiants parmi les 25-30 ans), vivant dans des foyers avec de faibles revenus (64 %), et en particulier les jeunes insatisfaits de leur vie actuelle (45 %) ou au chômage (39 %) envisagent logiquement l'avenir moins sereinement.

GRAPHIQUE S1. SATISFACTION, ÉTAT D'ESPRIT ET CONFIANCE DANS L'AVENIR DES JEUNES (15-30 ANS) SELON LE SEXE, PRINTEMPS 2024 (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2024. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans. Lecture : Début 2024, 72 % des jeunes hommes et 70 % des jeunes femmes considèrent que leur vie correspond à leurs attentes (« satisfaction à l'égard de la vie »).

(1) Somme des « plutôt » et « tout à fait satisfaits ».

(2) Après recodification des réponses fournies par les personnes interrogées. (3) Somme des « plutôt » et « très confiants ».

Bénévolat associatif et autres formes d'engagement

- **Trois jeunes sur dix donnent bénévolement de leur temps à une association de manière régulière**

En mars-avril 2024, **30 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans déclarent avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association au moins une fois par mois, au cours des douze derniers mois**. L'indicateur progresse de cinq points par rapport à 2023, dans un contexte de forte hausse des créations

d'associations³ et d'une augmentation de la participation des jeunes constatée par ailleurs dans une enquête pilotée par France Bénévolat⁴.

Malgré cette progression du bénévolat associatif, le profil sociodémographique des bénévoles qui donnent régulièrement de leur temps à une association (au moins une fois par mois) semble inchangé. À l'instar des précédentes éditions du baromètre, les jeunes hommes sont proportionnellement plus nombreux à s'impliquer bénévolement et régulièrement au sein d'une association (34 % des jeunes hommes contre 26 % des jeunes femmes), notamment parce qu'ils font plus souvent partie d'associations sportives. De même, le bénévolat associatif « régulier » reste plus fréquent chez les 18-24 ans (34 %), les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (32 % des 25-30 ans), les jeunes en emploi (34 %), les jeunes résidant chez leurs parents (34 %) et surtout parmi celles et ceux en couple avec enfants (47 %) ainsi que chez les célibataires avec enfants (43 %).

- **La culture et les loisirs progressent fortement dans la hiérarchie des domaines d'engagement bénévole**

Parmi les jeunes âgés de 15 à 30 ans qui ont donné bénévolement de leur temps à une association au moins une fois par mois au cours des douze derniers mois, **six sur dix (60 %) sont engagés dans plusieurs domaines**. Cet engagement « multi-domaines » est en progression depuis 2023 (+10 points). Mais quels sont les domaines investis par les jeunes bénévoles qui s'engagent de manière régulière (au moins une fois par mois) ?

Début 2024, **le sport** arrive de nouveau en tête des réponses : parmi les bénévoles « réguliers », 42 % déclarent être impliqués dans ce domaine, et en particulier les jeunes hommes. Il est suivi de près par le domaine de **la culture et des loisirs**, qui progresse fortement cette année pour retrouver la place qu'il occupait jusqu'en 2019 (deuxième domaine d'engagement derrière le sport), et dans lequel sont engagés 35 % des jeunes bénévoles « réguliers ».

L'**action humanitaire, l'aide au développement et l'environnement** progressent aussi dans la hiérarchie des domaines d'engagement bénévole, rassemblant respectivement 22 % et 21 % des jeunes bénévoles « réguliers ». Le contexte international marqué par la guerre entre Israël et le Hamas et celle entre la Russie et l'Ukraine pourraient expliquer la plus forte mobilisation des bénévoles dans le champ de l'action humanitaire.

- **Quatre jeunes sur dix ont signé une pétition ou défendu une cause en ligne**

Au-delà du bénévolat associatif, le baromètre sur la jeunesse documente les autres formes de mobilisation citoyenne des jeunes et de leurs aînés : pétition ou prise de position en ligne, participation à une manifestation, une grève, à une concertation/consultation publique, etc.

De façon générale, les jeunes (15-30 ans) se déclarent, comme en 2023, plus mobilisés au cours des douze derniers mois que les 31 ans et plus, même si les 15-17 ans apparaissent plus en retrait des différents types d'engagements mesurés (graphique S2). Aussi, les jeunes qui pensent que leur avis

³ BAZIN C., DUROS M., LIN C., BONNEAU P., FAURITTE G., MALET J., 2023, *La France associative en mouvement. 21^e édition*, Rapport pour Recherches & solidarités [\[en ligne\]](#).

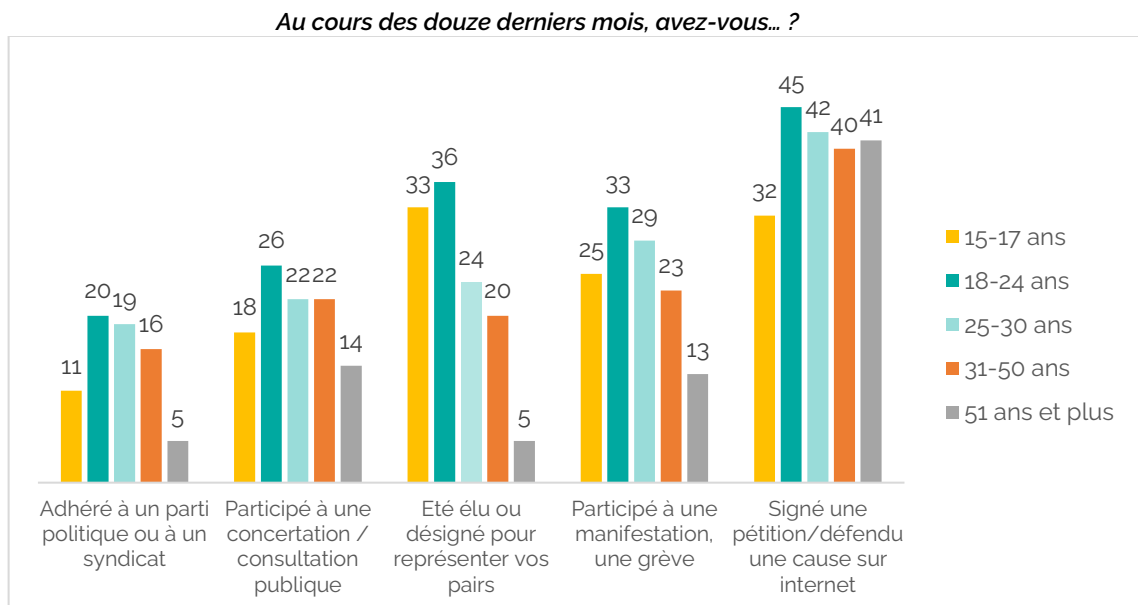
⁴ BAZIN C., DUROS M., BONNEAU P., MALET J., 2023, *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisations du bénévolat, 18^e édition*, Rapport pour Recherches & solidarités [\[en ligne\]](#).

compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent (école, université, entreprise, association, club de loisirs, de sport, etc.) tendent à s'impliquer davantage dans les différents types d'engagements mesurés.

Cependant, en ce début d'année 2024, **la principale forme de participation à la vie citoyenne et politique au cours des douze derniers mois reste la signature d'une pétition ou la défense d'une cause en ligne⁵**, qui concerne 41 % des jeunes de 15-30 ans (+3 points par rapport à 2023) et en particulier les 18-24 ans (45 %). Soulignons, au passage, que les jeunes femmes sont légèrement plus enclines à participer en ligne (44 % contre 38 % des jeunes hommes), alors que cette différence sexuée n'apparaissait pas en 2023.

Le pourcentage des 15-30 ans ayant participé à une manifestation ou une grève au cours des douze derniers mois se stabilise à un haut niveau (30 %, +2 points depuis 2023). Aussi, nombreux sont les jeunes qui disent avoir été élus pour représenter leurs pairs au sein d'une instance⁶ (31 %, +9 points par rapport à 2023). C'est notamment le cas des plus jeunes (36 % des 18-24 ans, 33 % des 15-17 ans, contre 24 % des 25-30 ans), des jeunes hommes (34 %), mais aussi des étudiants ou élèves sans activité professionnelle (35 % contre 31 % des jeunes en emploi et 20 % des jeunes au chômage). La forte proportion de jeunes concernés laisse penser que cette forme de participation est entendue au sens large, incluant des actions plus ou moins impliquantes : par exemple, avoir été désigné pour prendre la parole pour un groupe est un engagement moins impliquant qu'être élu délégué des élèves, représentant étudiant ou au sein du bureau d'une association.

GRAPHIQUE S2. AUTRES FORMES D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE, PRINTEMPS 2024 (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Lecture : Début 2024, 32 % des jeunes âgés de 15 à 17 ans déclarent avoir signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social, au cours des 12 derniers mois.

⁵ Internet, blog, réseaux sociaux.

⁶ Établissement scolaire, classe, entreprise ou autre organisation, copropriété, etc.

Les autres formes d'implication mesurées se maintiennent également à un niveau élevé, surtout chez les jeunes hommes et les 18-24 ans : 23 % des 15-30 ans – dont 27 % chez les jeunes hommes – disent avoir déjà participé à une concertation/consultation publique, et 18 % – dont 22 % chez les jeunes hommes – indiquent avoir adhéré (ou avoir renouvelé leur adhésion) à parti politique ou à un syndicat. Pourtant la DARES pointe une très faible syndicalisation des jeunes, estimée à moins de 3 % des salariés de moins de 30 ans en 2019⁷. Il se pourrait donc que les réponses obtenues à partir du baromètre témoignent d'un soutien des jeunes à ce type de mobilisation plutôt que d'une adhésion effective.

⁷ Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES) « La syndicalisation », décembre 2021 [\[en ligne\]](#).

Avant-propos

L'édition 2024 du baromètre de la jeunesse, mis en place à la demande de la DJEPVA en collaboration avec l'INJEP et réalisé par le CREDOC, se décompose en cahiers thématiques. Ce premier cahier aborde :

- la satisfaction des jeunes (15-30 ans) et de leurs aînés (31 ans et plus) vis-à-vis de leur vie actuelle, leur état d'esprit du moment et leur confiance ou inquiétudes face à l'avenir ;
- la participation bénévole associative et les autres formes de participation citoyenne ou politique ainsi que le sentiment d'être entendu au sein de l'espace public.

Ces thèmes ont déjà été abordés lors des précédentes vagues du baromètre. Par conséquent, chaque fois que cela est possible, les réponses sont présentées en évolution. Les résultats sont également analysés selon les principales caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées.

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

L'enquête a été réalisée en ligne, du 12 mars au 24 avril 2024, auprès d'un échantillon représentatif de 4 505 jeunes âgés de 15 à 30 ans résidant en France (y compris en outre-mer*) [tableau 1], sélectionnés selon la méthode des quotas. La méthodologie mise en œuvre, notamment la taille de l'échantillon, permet la réalisation d'analyses régionales**. Les quotas nationaux (région, taille d'agglomération, âge, sexe, niveau de diplôme, situation d'activité) et régionaux (sexe, âge, niveau de diplôme, situation d'activité) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population.

Pour la deuxième fois en 2024, le questionnaire de l'enquête a été administré en parallèle à un échantillon de 1 040 personnes âgées de 31 ans et plus résidant en France (métropole et outre-mer), également sélectionné selon la méthode des quotas, avec des quotas régionaux (sexe, âge) et nationaux (région, âge x diplôme, situation d'activité et taille d'agglomération). Ce nouvel échantillon permet de mettre en perspective les réponses des jeunes avec celles du reste de la population.

Pour chacun des échantillons (15-30 ans et 31 ans et plus), un redressement a été effectué pour assurer la représentativité des deux échantillons par rapport à la population nationale. Ce redressement intègre notamment l'ensemble des variables de quotas.

Les sept premières éditions du baromètre sur la jeunesse (2016-2022) portaient sur les jeunes âgés de 18 à 30 ans. Le champ de l'enquête a été élargi depuis 2023 aux 15-30 ans. Pour des raisons de comparabilité des résultats, les évolutions d'indicateurs présentées dans ce cahier portent généralement sur les deux dernières années. Les analyses présentant des résultats antérieurs à 2023 portent sur les 18-30 ans.

Note de lecture : en raison des arrondis, il est possible que la somme des pourcentages d'une même colonne soit légèrement différente de 100 %. Il peut aussi y avoir des décalages d'un point par rapport aux données de la vague précédente.

* Les départements d'outre-mer concernés sont : La Réunion, la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane.

** À l'exception de la Corse, qui sera regroupée avec la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour les analyses.

TABLEAU 1. PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES PERSONNES ENQUÊTES SELON L'ÂGE (EN %)

	15-30 ans	31 ans et plus
<i>Effectif non pondéré</i>	4 505	1 040
Sexe		
Hommes	50,3	44,9
Femmes	49,7	55,1
Tranche d'âge		
15-17 ans	20,0	-
18-24 ans	43,7	-
25-30 ans	36,2	-
31-50 ans	-	60,5
51 ans et plus	-	39,5
Situation de couple		
En couple, avec une personne qui vit dans le logement	29,0	61,8
En couple, avec une personne qui ne vit pas dans le logement	26,6	8,7
Personne seule	44,4	29,5
Présence d'enfants		
Oui, et au moins un enfant vit avec la personne interrogée	23,4	43,5
Oui, mais aucun enfant ne vit avec la personne interrogée	8,9	36,3
Non	67,8	20,3
Niveau de diplôme*		
Aucun diplôme	8,6	13,6
BEPC, brevet des collèges	19,3	5,8
CAP, BEP ou équivalent	13,9	27,8
Baccalauréat général, technologique ou équivalent	28,1	18,0
Bac +2	8,3	14,1
Bac +3	8,8	7,6
Bac +4	4,3	5,2
Bac +5	8,7	7,8
Situation d'activité		
En emploi	36,6	42,3
Étudiant(e) ou élève, sans activité professionnelle	33,2	0,3
Étudiant(e) ou élève qui travaille, y compris en alternance	13,0	1,5
Au chômage	12,4	13,8
Sans activité et ne recherche pas d'emploi	2,6	4,0
Retraité(e), retiré(e) des affaires	0	31,9
Invalide ou malade de longue durée	0,8	6,2
Volontaire**	1,5	0

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024.

Note de lecture : Parmi les jeunes âgés de 15 à 30 ans, 50,3 % sont des hommes.

* Une partie des jeunes de moins de 31 ans sont encore en cours d'étude, et n'ont donc pas encore atteint leur niveau de diplôme final. Cela explique la plus faible proportion de diplômés du supérieur parmi les jeunes, malgré la massification scolaire récente.

** Service civique, service volontaire européen, volontariat humanitaire de solidarité internationale...

Introduction

Depuis huit ans maintenant, le baromètre DJEPVA sur la jeunesse interroge les jeunes âgés de 15 à 30 ans⁸ résidant en France. Ces 12 millions de jeunes en 2024 s'inscrivent dans une période de transition vers l'âge adulte, durant laquelle ils et elles développent progressivement leur autonomie professionnelle, affective, financière et résidentielle, afin de trouver leur place dans la société. Cette période est riche en opportunités, mais elle peut aussi présenter des moments de fragilité, en raison des incertitudes et des défis liés au passage à l'âge adulte, qui font de la jeunesse une période de potentielle vulnérabilité⁹.

Tout d'abord, les jeunes, notamment les moins de 25 ans, demeurent plus exposés au chômage et à l'instabilité professionnelle, malgré une baisse du taux de chômage ces dernières années qui leur est profitable. Selon l'enquête Emploi de l'INSEE¹⁰, 18,1 % des jeunes actifs âgés de 15 à 24 ans sont au chômage au premier trimestre 2024¹¹ (contre 7,5 % dans l'ensemble de la population active), et 42,1 % des 15-24 ans en emploi sont en contrat à durée indéterminée en 2023¹² (contre 73,0 % parmi l'ensemble des personnes en emploi). Les jeunes ne sont pas non plus épargnés par la pauvreté dans un contexte de hausse des prix à la consommation. En 2021, 16,4 % des 18-29 ans ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté, contre 14,5 % pour l'ensemble de la population¹³.

Ensuite, plusieurs études récentes s'accordent à dire que la santé mentale d'une partie des jeunes, notamment des jeunes femmes, s'est dégradée depuis une décennie. Plus précisément, d'après le Baromètre Santé de Santé publique France, la prévalence des épisodes dépressifs chez les jeunes adultes (18-24 ans), au cours des douze derniers mois, a fortement augmenté, passant de 9,7 % en 2010 à 20,8 % en 2021¹⁴. De même, les pensées suicidaires ainsi que les tentatives de suicide sont en hausse chez les 18-24 ans : en 2021, 12,8 % des jeunes femmes et 5,8 % des jeunes hommes disent avoir déjà tenté de suicider au cours de leur vie (contre respectivement 7,1 % et 2,8 % en 2010)¹⁵.

En complément de ces données, et dans un contexte international marqué par la guerre entre la Russie et l'Ukraine et la guerre entre Israël et le Hamas, le baromètre sur la jeunesse continue d'évaluer – dans la **première partie de ce cahier** – l'adéquation entre la vie menée et les attentes des jeunes (15-30 ans) et de leurs aînés (31 ans et plus). Pour la neuvième année consécutive, il s'intéresse en outre à leur état d'esprit actuel et à leur niveau de confiance dans les trois années à venir.

⁸ Plus précisément, de 2016 à 2022, le baromètre sur la jeunesse interrogeait les jeunes âgés de 18 à 30 ans. Depuis 2023, le champ intègre également les 15-17 ans.

⁹ CASEAU A.-C., 2023, « Vulnérabilité des jeunes et action publique », INJEP Fiches repères.

¹⁰ Institut national de la statistique et des études économiques.

¹¹ INSEE, tableau de bord de l'économie française, thème Marché du travail – Salaires – Chômage, consulté en juin 2024.

¹² PÉNICAUD É. (INSEE), 2024, « Une photographie du marché du travail en 2023. L'emploi augmente modérément, le chômage se stabilise après sept années de baisse », *INSEE Première*, n° 1987.

¹³ INSEE, 2023, Chiffes-clés sur la « Pauvreté selon l'âge et le seuil ». Données annuelles de 1996 à 2021, novembre 2023.

¹⁴ LEON C., ROSCOËT E. du, BECK F., 2023, « Prévalence des épisodes dépressifs en France chez les 18-85 ans. Résultats du Baromètre santé 2021 », *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, n° 2, p. 28-40.

¹⁵ LEON C., ROSCOËT E. du, BECK F., 2024, « Prévalence des pensées suicidaires et tentatives de suicide chez les 18-85 ans en France : résultats du Baromètre santé 2021 », *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, n° 3, p. 42-56.

Étudier les différentes formes de participation (ou de non-participation) des jeunes à la vie citoyenne ou politique est aussi pertinent, dans la mesure où le baromètre sur la jeunesse et d'autres travaux ont mis en exergue la singularité de cette classe d'âge. S'agissant du vote, les enquêtes sur la participation électorale montrent que les jeunes sont globalement plus abstentionnistes que les plus âgés, même si la majorité d'entre eux votent de manière intermittente plus qu'ils ne s'abstiennent systématiquement¹⁶. Selon l'enquête sur la participation électorale de l'INSEE, 23 % des 18-24 ans et 25 % des 25-29 ans inscrits sur les listes électorales n'ont voté à aucun tour des élections présidentielles et législatives en 2022, contre 16 % de l'ensemble des inscrits sur les listes électorales¹⁷. Toutefois, le baromètre soulignait l'an dernier (2023) que les 18-30 ans étaient davantage impliqués dans d'autres formes de participation (pétition, participation à une manifestation, une grève, à des actions de désobéissances civiles, etc.) que leurs aînés. La signature d'une pétition ou la défense d'une cause sur Internet ou les réseaux sociaux demeurait, par exemple, l'implication citoyenne la plus répandue parmi les 18-30 ans (40 % contre 32 % des 31 ans et plus en 2023)¹⁸.

Ainsi, pour continuer à documenter la diversité des modes de participation à la vie citoyenne et politique des jeunes et de leurs aînés, le baromètre se consacre – dans la **seconde partie de ce cahier** – au bénévolat associatif et aux autres formes de participation citoyenne (pétition ou défense d'une cause en ligne, manifestation ou grève, concertation/consultation publique, etc.). Il s'agit en particulier de suivre leurs évolutions dans le temps et de mieux comprendre les ressorts de ces types d'engagements. Le ressenti des personnes – sentiment d'être entendu au sein des espaces dans lesquels elles et ils évoluent (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...) – est aussi abordé à la fin de ce cahier.

¹⁶ LARDEUX L., 2024, « Les jeunes et le vote », INJEP Fiches repères.

¹⁷ ALGAVA E., BLOCH K., « Vingt ans de participation électorale : en 2022, les écarts selon l'âge et le diplôme continuent de se creuser », *INSEE Première*, n° 1929 [\[en ligne\]](#).

¹⁸ HOIBIAN S., MILLOT C., MÜLLER J., CRÉDOC, 2023, *Moral, état d'esprit et engagement des jeunes en 2023. Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse*, avec la collaboration d'A. CHARRUAULT, INJEP Notes & rapports/Rapport d'étude.

Satisfaction, état d'esprit et confiance dans l'avenir

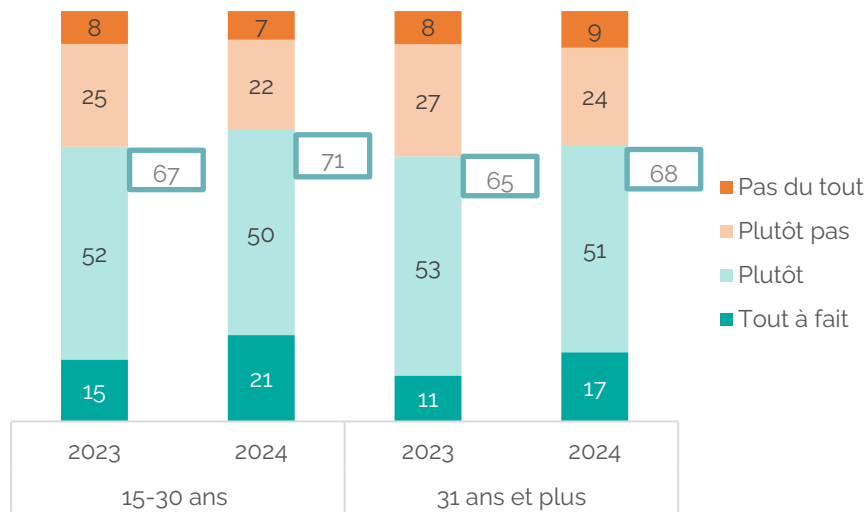
Sept jeunes sur dix estiment que leur vie actuelle correspond à leurs attentes

Les 15-30 ans sont plus satisfaits qu'en 2023, tout comme leurs aînés

Début 2024, **sept jeunes sur dix estiment que, de manière générale, leur vie correspond à leurs attentes**. Ce niveau de satisfaction (71 %) se décompose en 21 % de « tout à fait » satisfaits et 50 % de « plutôt » satisfaits. Il progresse de 4 points par rapport à 2023 chez les 15-30 ans. Chez les 18-30 ans, pour lesquels nous disposons d'une profondeur historique plus importante¹⁹, le niveau de satisfaction atteint 72 %. Il s'agit du taux le plus haut mesuré dans le baromètre depuis sa création en 2016 (+10 points par rapport à 2016 ; +8 points par rapport à 2023).

GRAPHIQUE 1. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LES TRANCHE D'AGE (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 21 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 71 % des jeunes de 15 à 30 ans en 2024.

Comme en 2023, l'écart entre les 15-30 ans et leurs aînés (31 ans et plus) est faible. En moyenne, 68 % des 31 ans et plus se disent satisfaits de leur vie actuelle, dont 51 % de « plutôt » satisfaits et 17 % de « tout à fait » satisfaits, soit 3 points de moins que les 15-30 ans. À titre de comparaison, les résultats de

¹⁹ De 2016 à 2022, le baromètre sur la jeunesse interrogeait les jeunes âgés de 18 à 30 ans. Depuis 2023, le champ intègre également les 15-17 ans.

L'enquête Conditions de vie et aspirations du CRÉDOC montrent cette même symétrie. En janvier 2024, 62 % des 31 ans et plus déclarent se sentir « heureux » assez ou très souvent, soit un niveau proche des 15-30 ans (60 %) ²⁰.

D'autres études vont dans le sens d'une amélioration du moral des Français, tous âges confondus. Dans la vague de janvier 2024 de l'enquête Conditions de vie et aspirations, 17 % des Français estiment que leurs conditions de vie vont s'améliorer au cours des cinq prochaines années, contre 14 % début 2023 et 24 % jugent que leur niveau de vie s'est amélioré au cours des dix dernières années, contre 19 % début 2023. L'enquête de conjoncture auprès des ménages de l'INSEE montre également une progression de la confiance des ménages sur un an ²¹ et l'Observatoire du bien-être (CEPREMAP) note une amélioration du bien-être émotionnel des Français, en parallèle d'un recul de leur pessimisme ²².

Les 18 ans et plus se montrent un peu plus satisfaits que les 15-17 ans. Au commencement de l'année 2024, 67 % des 15-17 ans jugent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes, contre 72 % des 18-24 ans et 72 % des 25-30 ans. La satisfaction à l'égard de la vie devient vraisemblablement plus importante au fur et à mesure que les jeunes acquièrent une plus grande autonomie (majorité, choix des études, autonomie financière, résidentielle...). Chez les plus de 18 ans, **l'autonomie résidentielle est associée à une satisfaction légèrement plus importante** : en 2024, 74 % des jeunes âgés de 18 ans ou plus occupant un logement autonome ont le sentiment de vivre une vie qui correspond à leurs attentes, contre 70 % de ceux qui habitent avec leurs parents.

Dans les éditions antérieures du baromètre, les **jeunes ne vivant pas chez leurs parents** ont toujours déclaré une plus grande satisfaction que leurs pairs n'ayant pas quitté le foyer parental. L'écart entre les deux populations s'était toutefois réduit pendant la crise sanitaire, alors que les mesures de confinement et de distanciation sociale avaient obligé certains jeunes ayant quitté le domicile familial à revenir chez leurs parents ²³. Les jeunes ayant réintégré le foyer parental à la faveur de cette situation exceptionnelle étaient particulièrement nombreux parmi les étudiants et les jeunes issus de milieux favorisés ²⁴. Avec la fin des limitations liées à la crise sanitaire, on semble revenir à la situation d'avant le Covid.

Le niveau de satisfaction est comparable chez les jeunes femmes et les jeunes hommes, comme en 2023 : 70 % des jeunes femmes et 72 % des jeunes hommes considèrent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes. Cette convergence, observée pour la deuxième année consécutive, confirme le retour à la situation précédant la crise sanitaire (2016-2019), après trois années (2020-2022) au cours desquelles les jeunes hommes se montraient nettement plus satisfaits, signe qu'ils ont probablement mieux vécu la période des confinements que les jeunes femmes ²⁵. Ce faible écart entre les sexes se maintient après 30 ans : respectivement 66 % des femmes et 69 % des hommes de 31 ans et plus déclarent mener une vie conforme à leurs attentes.

²⁰ Voir CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », début 2024.

²¹ INSEE, 2024, « En mars 2024, la confiance des ménages s'améliore légèrement », *Informations rapides*, n° 77 [\[en ligne\]](#).

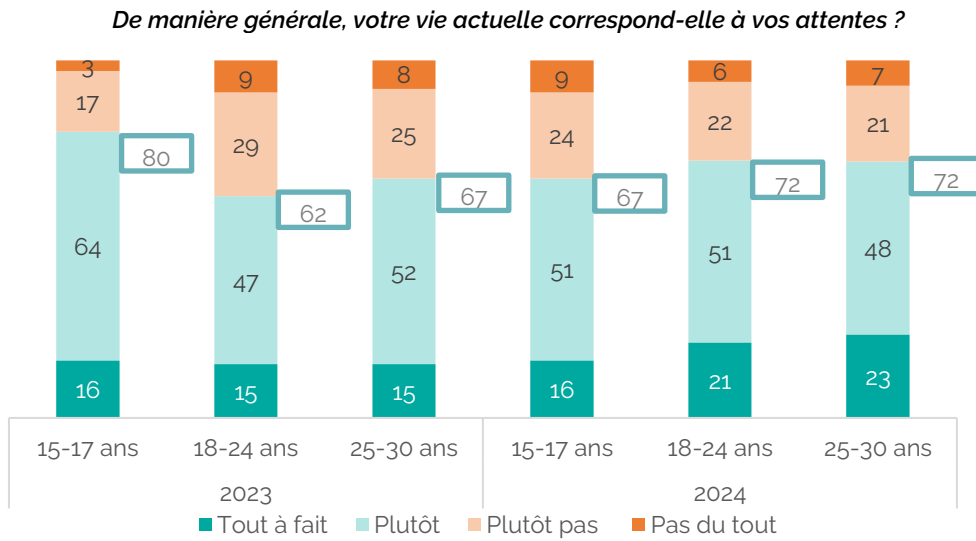
²² PERONA M. (CEPREMAP), 2024, « Le Bien-être des Français, mars 2024 », *Note de l'observatoire du bien-être*, n°2024-03 [\[en ligne\]](#).

²³ ALBOUY V., LEGLEYE S., 2020, « Conditions de vie pendant le confinement : des écarts selon le niveau de vie et la catégorie socioprofessionnelle », *INSEE Focus*, n° 197.

²⁴ AMSELLEM-MAINGUY Y., FRANCOU Q., VUATTOUX A., 2021, « Crise du Covid 19. Dégradation des conditions de vie et de logement des 18-24 ans », *INJEP Analyses & synthèses*, n° 50 [\[en ligne\]](#).

²⁵ HOIBIAN S., MILLOT C., MÜLLER J. (CREDOC), 2023, *Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023, Moral, état d'esprit, engagement*, INJEP, Notes & rapports.

GRAPHIQUE 2. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)



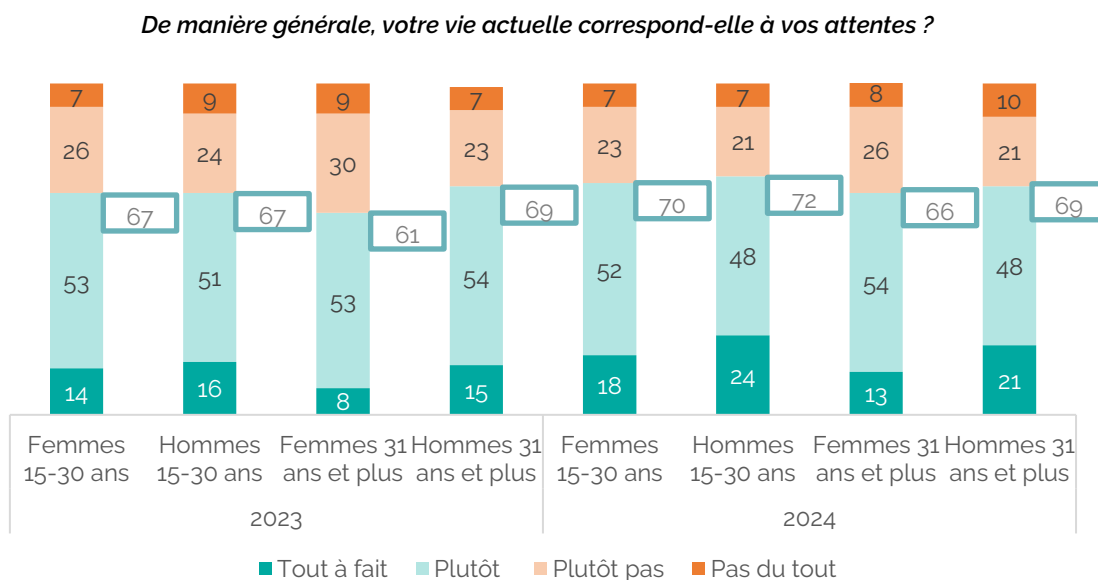
Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 16 % des jeunes âgés de 15 à 17 ans déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 67 % des jeunes de 15 à 17 ans en 2024.

Note : Une évolution importante est observée chez les 15-17 ans entre 2023 et 2024, qui va à l'encontre de la tendance générale à la hausse de la satisfaction. Les analyses menées ne permettent pas d'expliquer ce décrochage, faute d'un historique suffisant sur cette tranche d'âge, interrogée depuis 2023.

GRAPHIQUE 3. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA TRANCHE D'ÂGE ET LE SEXE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 18 % des femmes âgées de 15 à 30 ans déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaites représente 70 % des femmes de 15 à 30 ans en 2024.

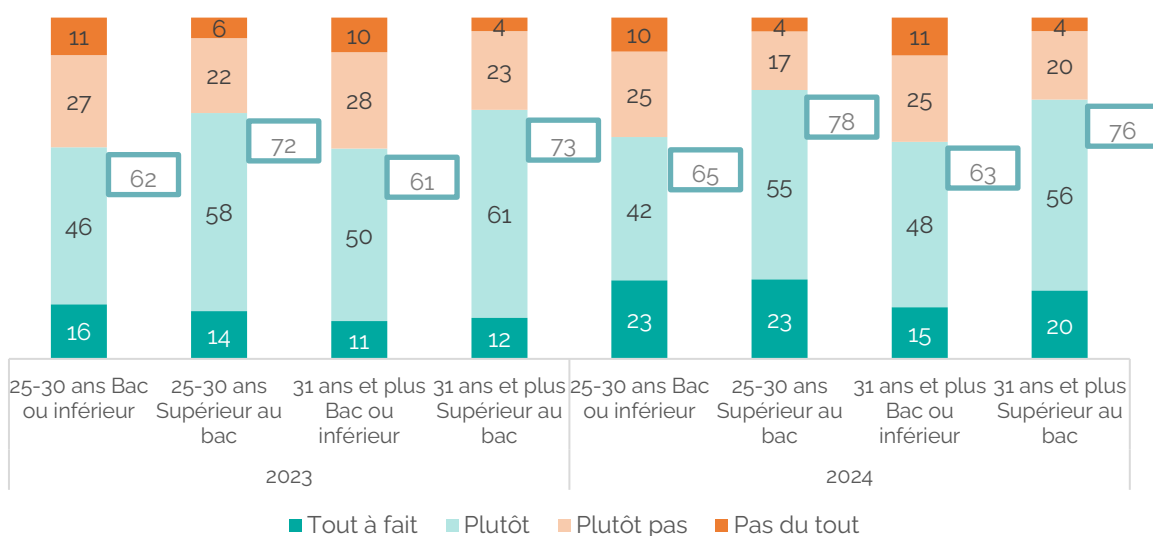
Des écarts importants selon le niveau de diplôme et la situation vis-à-vis de l'emploi

Les plus diplômés estiment plus souvent que leur vie est à la hauteur de leurs attentes. De même qu'en 2023, le sentiment de mener une vie en adéquation avec ses attentes est d'autant plus fréquent que le niveau de diplôme est élevé. Un écart de plus de 10 points sépare les 25-30 ans²⁶ diplômés de l'enseignement du supérieur (78 % de satisfaits) et leurs pairs titulaires d'un diplôme inférieur ou égal au baccalauréat (65 %). Cette tendance s'inscrit dans la lignée des observations faites depuis la première édition du baromètre, la satisfaction des plus diplômés étant systématiquement plus élevée.

Quant au schéma de réponse des personnes âgées de 31 ans et plus, il est comparable à celui des jeunes. Les 31 ans et plus dont le niveau de diplôme est inférieur ou égal au baccalauréat se montrent également moins souvent satisfaits de leur vie (63 % en 2024) que leurs homologues titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (76 % en 2024), dans des proportions comparables à celles des 25-30 ans.

GRAPHIQUE 4. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA TRANCHE D'ÂGE ET LE DIPLÔME (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 25 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 23 % des 25-30 ans titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 65 % des 25-30 ans titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur en 2024.

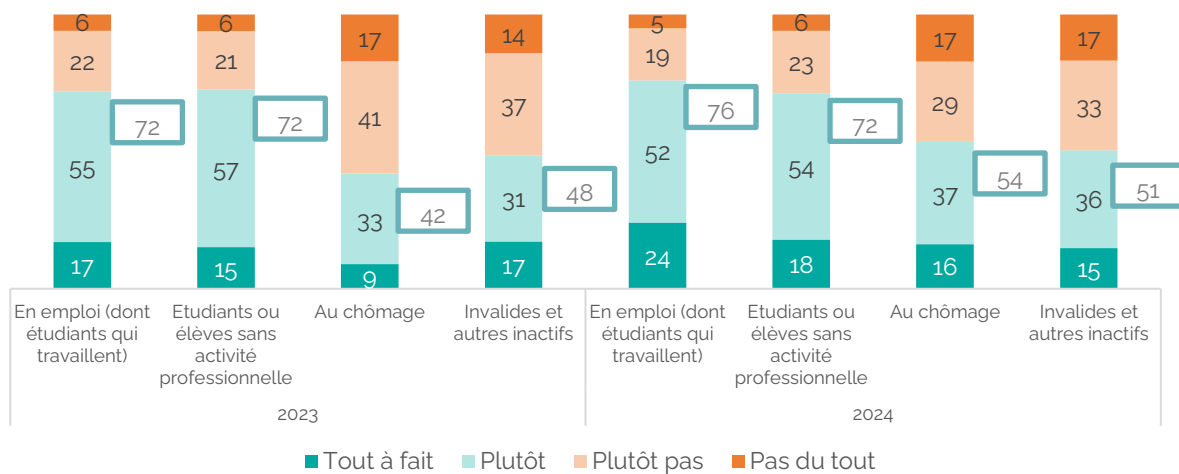
Les jeunes chômeurs restent aussi logiquement moins satisfaits. Comme en 2023, les jeunes au chômage ressentent plus souvent que leurs pairs un décalage entre leur vie actuelle et leurs aspirations (54 % de satisfaits en 2024). *A contrario*, les jeunes mieux insérés sur le marché de l'emploi – c'est-à-dire en emploi (76 %) – ou bien les élèves ou les étudiants sans activité professionnelle (72 %) ont un ressenti

²⁶ Pour le niveau de diplôme, l'analyse est réalisée sur les personnes âgées de 25 ans et plus qui ont, pour la plupart, terminé leurs études.

plus positif. Toutefois, la satisfaction des chômeurs a plutôt tendance à s'améliorer, avec une hausse de 12 points entre 2023 et 2024, possiblement en lien avec la confirmation d'une amélioration du marché de l'emploi synonyme de meilleures perspectives pour les personnes plus éloignées du marché du travail²⁷. De manière liée, les jeunes appartenant à des foyers aux revenus les plus élevés se montrent plus satisfaits de leur vie actuelle : 78 % des jeunes de 15 à 30 ans appartenant à des foyers ayant un revenu mensuel supérieur à 2 200 euros estiment que leur vie correspond à leurs attentes, contre 65 % de ceux dont le foyer dispose d'un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros et 73 % de ceux vivant dans des foyers avec un revenu mensuel compris entre 1 200 et 2 200 euros.

GRAPHIQUE 5. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LE STATUT D'ACTIVITÉ (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 24 % des 15-30 ans qui occupent un emploi déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 76 % des 15-30 ans en emploi en 2024.

Des effets importants de la situation conjugale, moindre du lieu de résidence

La situation familiale joue aussi un rôle. Au commencement de l'année 2024, 75 % des jeunes actuellement **en couple** estiment mener une vie correspondant à leurs attentes, contre 66 % des jeunes célibataires. Plus précisément, 77 % des jeunes **en couple avec enfants** et 73 % des jeunes en couple sans enfants déclarent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes, contre 66 % des jeunes célibataires sans enfants et 68 % des jeunes familles monoparentales. Des écarts comparables étaient déjà constatés en 2023. La situation familiale continue également de jouer un rôle après 30 ans, de manière accentuée : 75 % des 31 ans et plus en couple ont le sentiment de mener une vie conforme à leurs attentes, contre 49 % de leurs pairs célibataires.

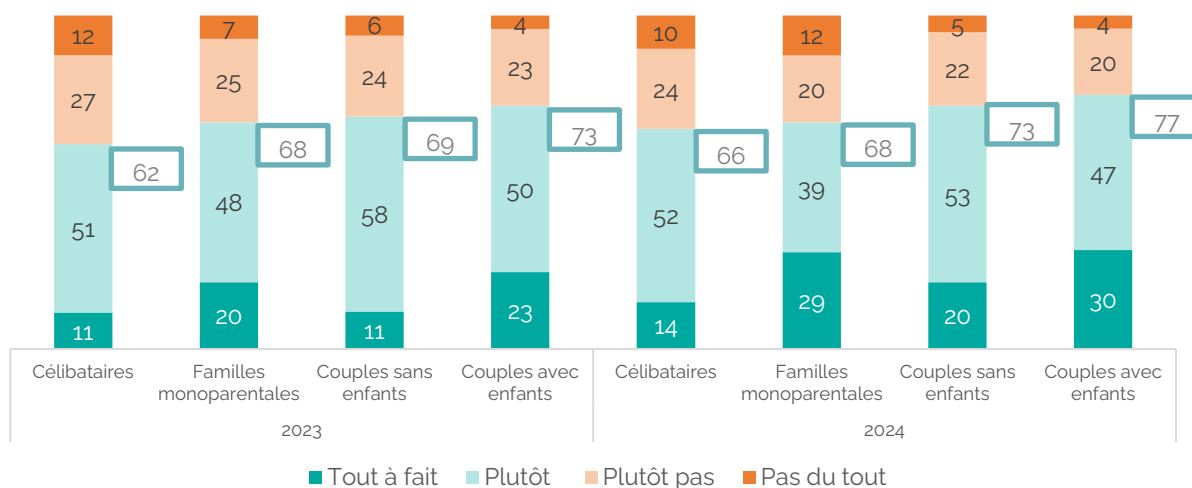
Le creusement de l'écart entre la satisfaction des célibataires et des personnes en couple après 30 ans est probablement lié au fait que le célibat est moins bien vécu lorsqu'il constitue un écart plus marqué à

²⁷ INSEE, 2024, « Au quatrième trimestre 2023, le taux de chômage est stable à 7,5 % », *Informations rapides*, n°33.

la norme de son entourage, comme le confirme une publication de l'INED²⁸. Rappelons qu'en 2020, 62 % des personnes âgées de 25 ans ou plus vivent en couple, contre 11 % des 15-24 ans²⁹. Avec l'avancée en âge, l'écart entre les conditions de vie des personnes célibataires et des couples pourrait également se creuser, dans la mesure où les plus de 30 ans ont plus souvent quitté le foyer parental que les plus jeunes. Une étude de l'INSEE souligne en effet que la vie en commun est synonyme d'économies d'échelle, procurant un niveau de vie plus élevé aux personnes en couple³⁰ et augmentant sans doute leur niveau de satisfaction.

GRAPHIQUE 6. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA SITUATION FAMILIALE (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 14 % des 15-30 ans célibataires déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 66 % des 15-30 ans célibataires en 2024.

Enfin, la taille de l'agglomération de résidence influe peu sur les taux de satisfaction des jeunes, avec une satisfaction légèrement plus importante parmi **ceux vivant en milieu rural** : 74 % d'entre eux jugent que leur vie est conforme à leurs attentes, comparativement à 71 % des jeunes vivant dans des agglomérations de plus de 200 000 habitants et à 69 % des jeunes vivant dans des agglomérations comptant 2 000 à 200 000 habitants. Cet écart, qui demeure limité, était déjà observé dans l'édition 2023 du baromètre. Un phénomène que l'on retrouve chez les personnes âgées de 31 ans et plus : 70 % des personnes vivant dans une commune rurale se montrent satisfaits, contre respectivement 66 % et 67 % dans les agglomérations de moins de 200 000 habitants et les grandes agglomérations.

²⁸ BERGSTRÖM M., VIVIER G., 2020, « Vivre célibataire : des idées reçues aux expériences vécues », *Populations et sociétés*, n° 584 [en ligne].

²⁹ INED, « Couples. Population de 15 ans ou plus par sexe, âge et vie en couple », Chiffres du Recensement 2006 et 2020 [en ligne].

³⁰ INSEE, 21/05/2021, « Niveau de vie et pauvreté selon la configuration familiale ».

Six jeunes sur dix ont un état d'esprit « positif »

Au-delà de la question de la satisfaction à l'égard de leur vie actuelle, le baromètre DJEPVA sur la jeunesse interroge les jeunes et leurs aînés par l'intermédiaire d'une question « ouverte »³¹ afin de sonder plus finement leur état d'esprit du moment.

Les mots et expressions recueillis à partir de cette question sont d'abord présentés de manière détaillée dans des nuages de mots. Puis ils sont codifiés *a posteriori* en thématiques. Cette codification permet de classer les réponses, selon :

- leur connotation générale – positive, négative ou neutre ;
- leur champ sémantique – optimisme, sérénité, détermination, inquiétude/peur, fatigue/stress, tristesse/dépression.

Des jeunes moins inquiets que leurs aînés

Les nuages de mots rendent compte, de manière succincte, des éventuelles différences qui existent entre l'état d'esprit des jeunes (15-30 ans) et de leurs aînés (31 ans et plus), en représentant les mots employés par les répondants selon leur fréquence d'utilisation.

À l'instar de 2023, on constate ainsi que les termes fréquemment mentionnés dans le baromètre par les 15-30 ans semblent être plus positifs que ceux cités par les 31 ans et plus (voir ci-dessous).

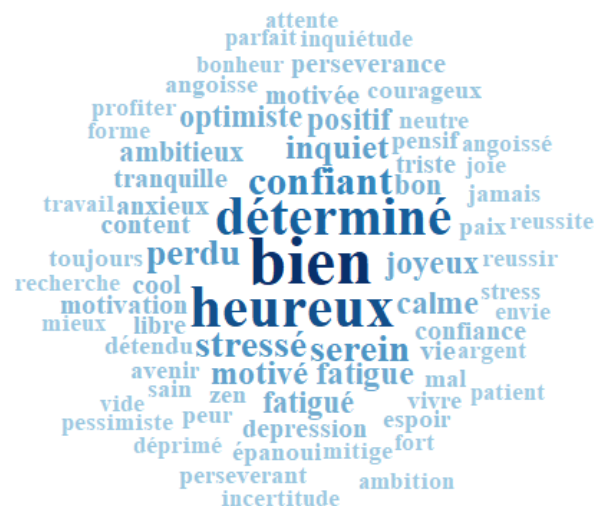
FIGURE 1. NUAGES DE MOTS DÉCRIVANT L'ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL DES PERSONNES SELON LA TRANCHE D'ÂGE

Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ?

2023 – Jeunes âgés de 15-30 ans



2024 – Jeunes âgés de 15-30 ans



³¹ La question était formulée de la manière suivante : « Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ? »

2023 – Personnes âgées de 31 ans et plus



2024 – Personnes âgées de 31 ans et plus



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note : La taille des mots est proportionnelle au nombre d'occurrences des termes employés.

L'analyse des mots ou expressions choisis par les personnes enquêtées selon leur connotation (positive, négative ou neutre) confirme que les jeunes sont moins pessimistes que leurs aînés.

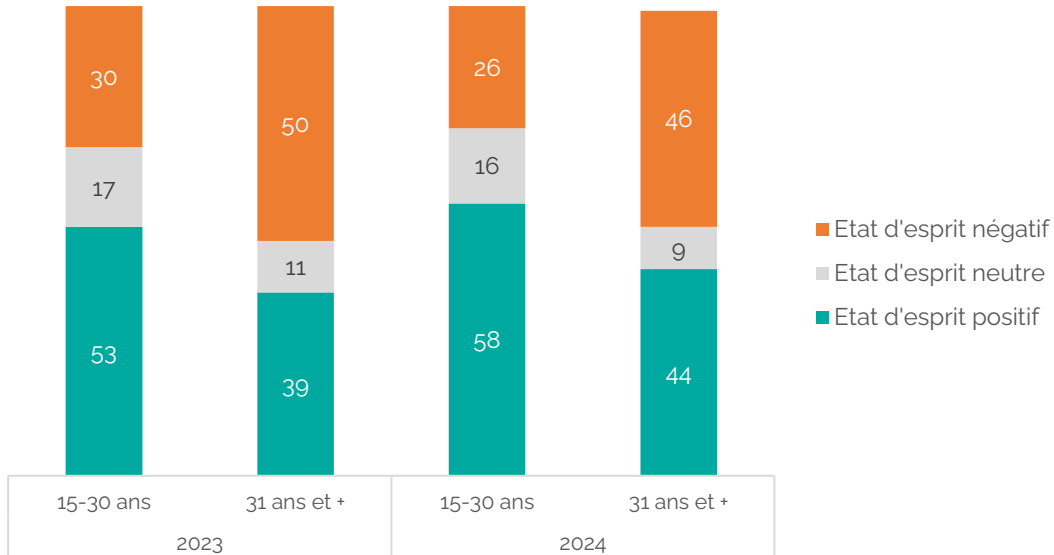
Début 2024, la part des *verbatim* exprimant un état d'esprit positif est en hausse chez les jeunes par rapport à 2023. Désormais, **58 % des 15-30 ans décrivent positivement leur état d'esprit** (+5 points comparativement à 2023), 26 % décrivent négativement leur état d'esprit (-4 points) et 16 % sont neutres. Ajoutons que les **18-24 ans** se montrent particulièrement positifs : 62 % emploient des mots à connotation positive pour dépeindre leur état d'esprit, contre 56 % des 15-17 ans et 53 % des 25-30 ans.

Sur la période allant de 2021 à 2024³², les *verbatim* ayant une connotation positive progressent pour la troisième année consécutive parmi les jeunes (18-30 ans). Au total, la proportion d'expressions positives varie de +12 points en trois ans chez les 18-30 ans (de 46 % en 2021 à 58 % en 2024), confirmant la sortie de la période de crise sanitaire. Rappelons que cette période avait été marquée par un recul significatif des expressions positives entre 2020 et 2021 (de 53 % à 46 %).

³² Analyse menée sur le champ des 18-30 ans.

**GRAPHIQUE 7. TONALITÉ DE L'ÉTAT D'ESPRIT SELON LA TRANCHE D'ÂGE
(EN % DES RÉPONSES APRÈS RECODIFICATION DES RÉPONSES)**

Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.
Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 58 % des jeunes âgés de 15-30 ans décrivent leur état d'esprit en termes positifs, 16 % choisissent des termes neutres et 26 % des mots ou expressions négatifs.

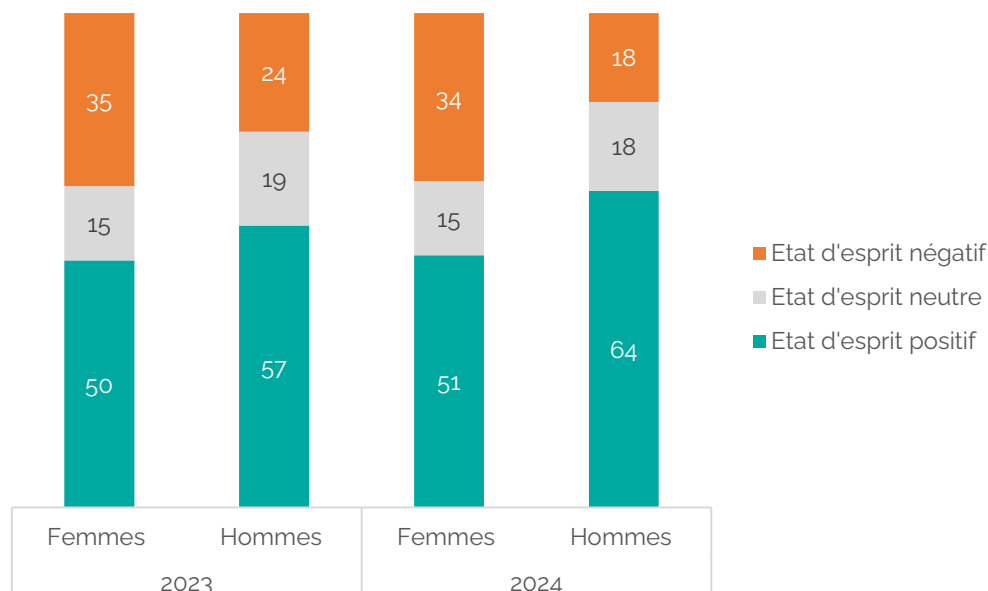
En revanche, la part des mots et expressions à évocation négative est majoritaire chez **les plus de 30 ans**, même si la part des *verbatim* à connotation positive progresse depuis 2023 : **46 % choisissent des termes négatifs** pour dépeindre leur état d'esprit du moment (-4 points par rapport à 2023), 44 % des termes positifs (+5 points) et 9 % sont neutres. Aussi, après 50 ans, les personnes interrogées semblent devenir plus pessimistes : seulement 37 % des 51 ans et plus utilisent des termes positifs, contre 55 % des 31-50 ans.

Des dispositions différentes selon le sexe, la situation à l'égard de l'emploi et le niveau de diplôme

Alors que l'écart (7 points) entre **les jeunes hommes et les jeunes femmes s'exprimant positivement sur leur état d'esprit** s'était resserré en 2023, celui-ci **se creuse en 2024**, avec 64 % des jeunes hommes s'exprimant positivement sur leur état d'esprit, contre seulement 51 % des jeunes femmes (13 points). Depuis que cet indicateur est suivi dans le baromètre, les jeunes hommes se sont toujours exprimés plus positivement sur leur état d'esprit que les jeunes femmes. Cet écart hommes/femmes persiste après 30 ans : en 2024, 48 % des hommes de 31 ans et plus s'expriment de manière positive, contre seulement 41 % des femmes. Un écart du même ordre était mesuré en 2023.

GRAPHIQUE 8. TONALITÉ DE L'ÉTAT D'ESPRIT SELON LE SEXE (EN % DES RÉPONSES APRÈS RECODIFICATION DES RÉPONSES)

Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 51 % des femmes âgées de 15-30 ans décrivent leur état d'esprit en termes positifs, 15 % choisissent des termes neutres et 34 % des mots ou expressions négatifs.

D'autres différences catégorielles persistent en 2024, comme une plus forte fréquence des perceptions positives chez **les jeunes en emploi** (mentionnés par 62 % d'entre eux) par rapport aux jeunes chômeurs (mentionnés par seulement 47 % d'entre eux), et aux élèves ou étudiants sans activité professionnelle (56 %). Même constat en ce qui concerne **le niveau de diplôme** : 59 % des diplômés de l'enseignement du supérieur (25-30 ans) s'expriment positivement sur leur état d'esprit, contre 49 % des jeunes titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur. Par ailleurs, **le revenu du foyer joue un rôle significatif** : 62 % des jeunes de 15 à 30 ans vivant dans des foyers avec un revenu mensuel supérieur à 2 200 euros évoquent un état d'esprit positif, contre 54 % de ceux dont le foyer dispose d'un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros.

Des jeunes davantage déterminés

De manière plus fine, les réponses positives fournies par les personnes interrogées peuvent être classifiées en quatre registres principaux :

- La sérénité : « Calme », « Tranquille », « Bien-être », « Détendu », « Apaisé », « En paix », « Posé », « Reposé », « Relax », « Zen »...
- Le bonheur : « Bonheur », « Heureux », « Content », « Épanoui », « Joyeux », « Joie de vivre »...
- L'optimisme : « Confiant », « Optimiste », « Espoir », « Tout est possible », « Sur le bon chemin », « Croire en mon rêve »...
- La détermination : « Dynamique », « Je fais tout pour réussir », « Ambitieux », « Compétitif », « Focus sur mes objectifs », « Motivé », « Discipliné », « Ne jamais rien lâcher », « Ne jamais abandonner », « Persévérer », « Winner », « Battant », « Volontaire » ...

Quant aux réponses négatives, la plupart peuvent être catégorisées en trois thèmes :

- L'inquiétude : « Inquiet », « Anxieux », « Angoissé », « Peur », « Préoccupé »...
- La tristesse : « Triste », « Dépression », « Vide », « Découragé », « Blessé », « Seul », « Vide »...
- La fatigue : « Fatigué », « Épuisé », « Las », « À bout »...

Alors que la « sérénité », suivie de près par la « détermination » et le « bonheur », étaient les trois principaux champs lexicaux mobilisés par les jeunes en 2023, la « **détermination** », le « **bonheur** » puis la « **sérénité** » dominant chez les jeunes en ce début d'année 2024. Le registre de la détermination représente désormais 15 % des réponses fournies par les 15-30 ans, celui du bonheur 11 % et celui de la sérénité 10 % (contre respectivement 10, 9 et 13 % en 2023). Soulignons que le champ lexical de la détermination a progressé entre 2018 et 2020 jusqu'à dépasser celui de la sérénité au début de l'année 2020.

Une proportion non négligeable de jeunes dépeignent également leur état d'esprit en utilisant des mots ou des expressions relevant du champ de l'« inquiétude », de la « fatigue » et de la « tristesse » : 5 % des 15-30 ans expriment **inquiétude, angoisse et peur dans l'avenir** (-2 points par rapport à 2023), 4 % se sentent **tristes, déprimés** (-1 point), et 4 % se disent **épuisés, fatigués et sous pression** (une proportion stable depuis 2023).

GRAPHIQUE 9. PRINCIPAUX CHAMPS LEXICAUX MOBILISÉS SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN %)

Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2003-2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 15 % des jeunes âgés de 15-30 ans décrivent leur état d'esprit en utilisant des mots ou expressions du registre de la détermination. Ils étaient 10 % en 2023.

Note : Seuls les champs sémantiques réunissant plus de 3 % des personnes interrogées sont présentés.

Parmi les 31 ans et plus, les registres de la « détermination » et du « bonheur » sont nettement moins représentés (respectivement 5 % des *verbatim* recueillis début 2024). L'étude du champ sémantique montre surtout **une prédominance de l'inquiétude chez les 31 ans et plus** (18 % y font référence début 2024) tandis que ce registre est mobilisé par seulement 5 % des jeunes, comme évoqué précédemment.

Sept jeunes sur dix se disent confiants dans l'avenir

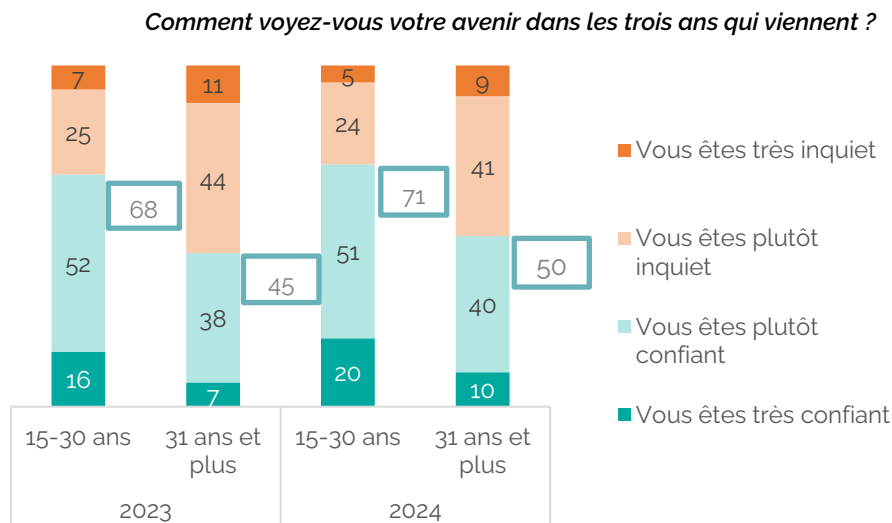
La confiance dans l'avenir, apanage de la jeunesse

Début 2024, **sept jeunes sur dix se déclarent confiants pour les trois années à venir** (71 %, +3 points par rapport à 2023). Le niveau de confiance des jeunes se décompose en 51 % de « plutôt confiants » et 20 % de « très confiants ». Le taux de jeunes « très confiants » dans l'avenir reste donc élevé. L'augmentation simultanée des trois indicateurs de suivi de la satisfaction, de l'état d'esprit et de la confiance des jeunes suggère une amélioration qui pourrait marquer la fin de l'épisode de la crise sanitaire.

Sur le long terme (2016-2024)³³, le niveau de confiance augmente pour la troisième année consécutive, après un recul important début 2021 (60 %). Il dépasse, en ce début d'année 2024, le taux observé avant la crise sanitaire (71 % chez les 18-30 ans, contre 67 % en 2020 et 2018).

Les jeunes se montrent, en outre, nettement plus confiants que leurs aînés : tandis que 71 % d'entre eux se disent confiants dans l'avenir, c'est le cas pour seulement 50 % des 31 ans et plus (+5 points comparativement à 2023). Le niveau de confiance des 31 ans et plus se décline plus précisément en 40 % de personnes « plutôt confiantes » et 10 % de « très confiantes ».

GRAPHIQUE 10. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2024.

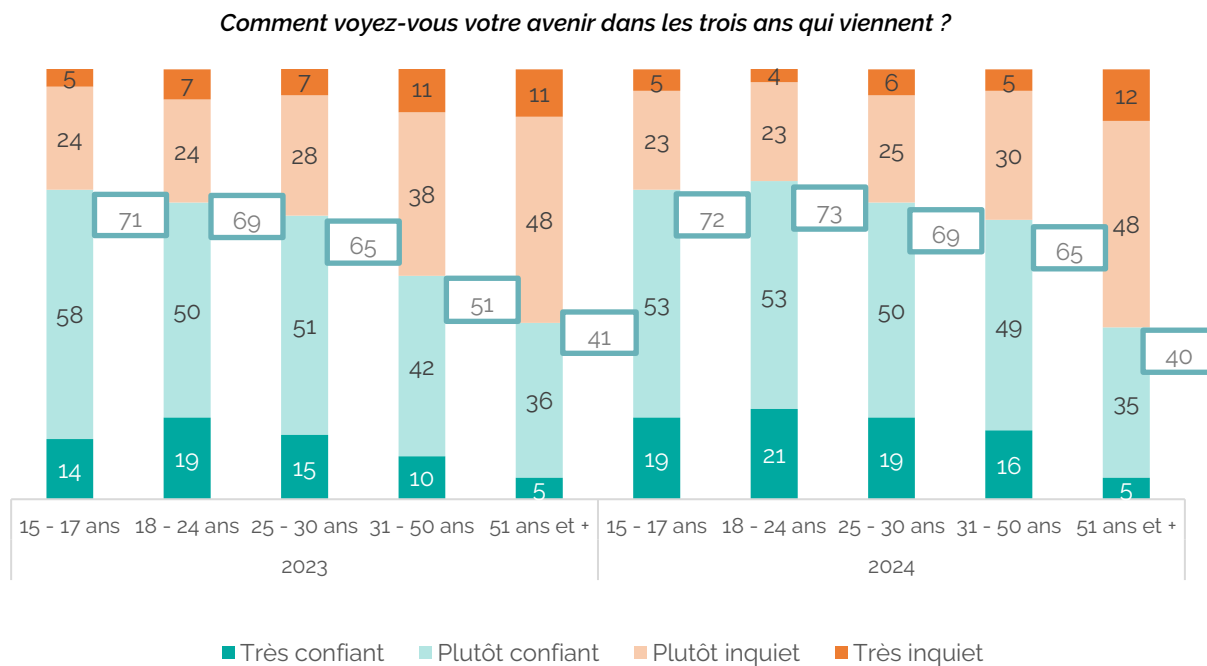
Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Notre de lecture : Début 2024, 20 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans déclarent être « très confiants » dans leur avenir pour les trois prochaines années. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 71 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans en 2024.

De manière générale, **le niveau confiance dans l'avenir diminue avec l'avancée en âge** : les 18-24 ans sont ainsi un peu plus confiants que les 25-30 ans, eux-mêmes plus confiants que les plus de 30 ans. Chez les plus de 50 ans, l'optimisme chute, atteignant 40 %. On perçoit ici probablement un effet du cycle de vie : au début de sa vie, les perspectives semblent plus facilement prometteuses.

³³ Analyse réalisée sur le champ des 18-30 ans.

GRAPHIQUE 11. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Notre de lecture : Début 2024, 19 % des jeunes âgés de 15 à 17 ans déclarent être « très confiants » dans leur avenir pour les trois prochaines années. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 72 % des 15-17 ans en 2024.

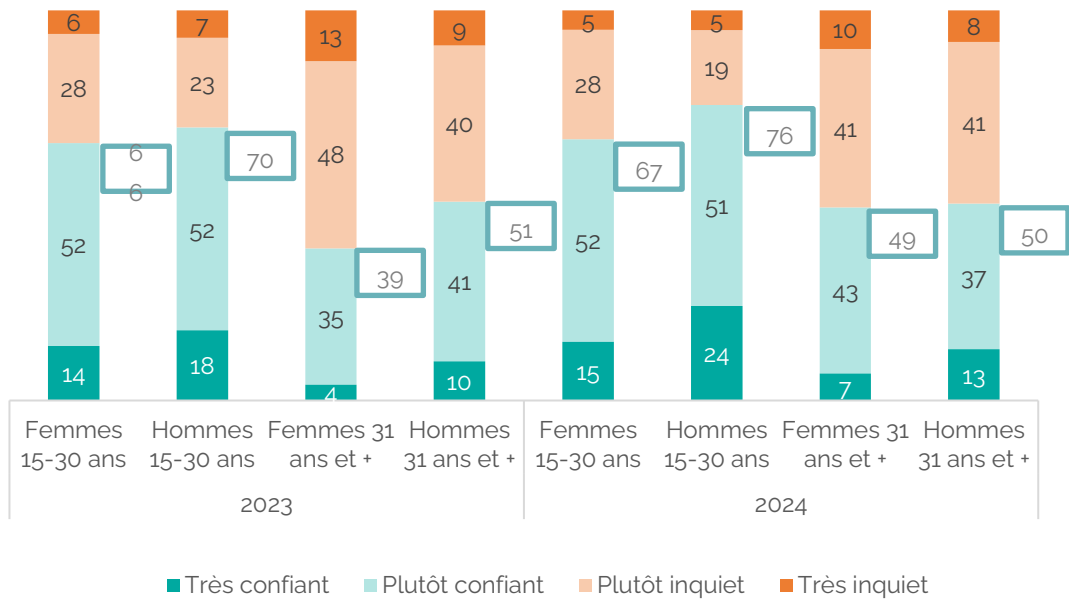
Les perceptions diffèrent selon le sexe et la situation familiale

L'écart entre les jeunes hommes et les jeunes femmes se confirme : début 2024, 76 % des jeunes hommes et 67 % des jeunes femmes se disent confiants pour les trois années à venir. Depuis la première édition du baromètre, les hommes se montrent plus confiants dans l'avenir que les femmes, avec des écarts pouvant aller jusqu'à 12 points (2022)³⁴. Les jeunes femmes pourraient envisager l'avenir avec plus d'appréhension à cause d'un plus grand nombre de difficultés et d'obstacles (professionnels, familiaux, économiques, etc.) susceptibles de jalonner leurs parcours personnels et professionnels³⁵. Après 30 ans, la différence hommes/femmes s'estompe : 50 % des hommes et 49 % des femmes de plus de 30 ans se déclarent confiants dans l'avenir proche.

³⁴ Cet écart porte sur les 18-30 ans.

³⁵ ROBETTE N., 2020, « Les itinéraires biographiques des jeunes adultes en France : évolutions des différenciations sociale et sexuée sur longue période », *Économie et statistique*, n° 514-515-516.

GRAPHIQUE 12. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LE SEXE (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?

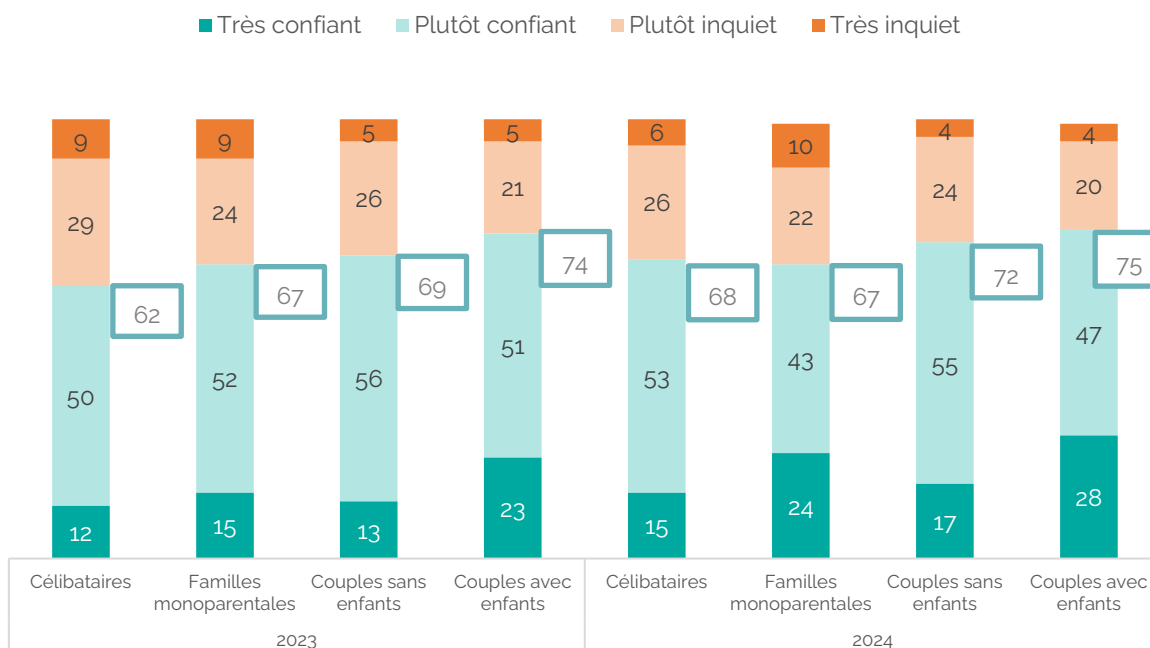
Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 15 % des femmes âgées de 15 à 30 ans se déclarent « très confiantes » pour les trois années à venir. Le cumul des « très confiantes » et des « plutôt confiantes » représente 67 % des femmes de 15-30 ans en 2024.

La situation familiale fait également varier le niveau de confiance. Le fait d'**être en couple**, cohabitant ou non, est associé à un plus niveau de confiance dans l'avenir proche : un écart de 6 points est mesuré entre les jeunes en couple (74 %) et les jeunes célibataires (68 %). Soulignons que ces observations se maintiennent après 30 ans. **Les jeunes parents se montrent également plus optimistes pour l'avenir proche** : 77 % des jeunes ayant des enfants se disent confiants, contre 70 % de ceux qui n'en ont pas.

GRAPHIQUE 13. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA SITUATION FAMILIALE (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

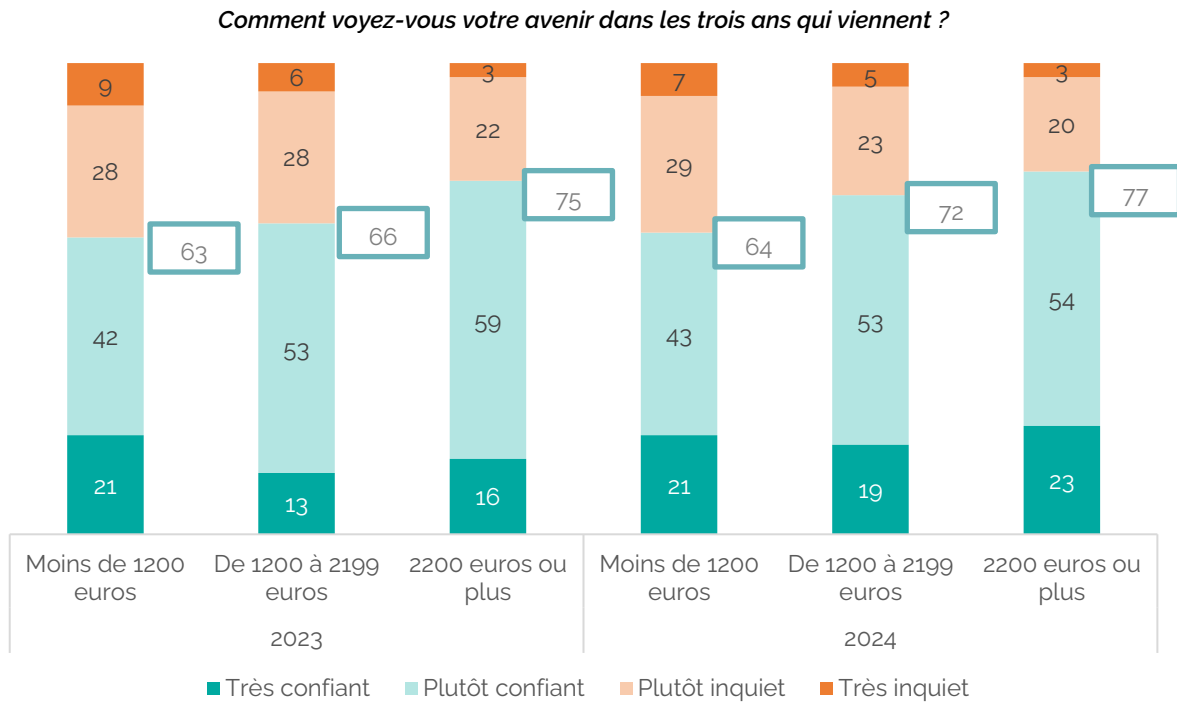
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 15 % des célibataires âgés de 15 à 30 ans se déclarent « très confiants » pour les trois années à venir. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 68 % des célibataires de 15-30 ans en 2024.

Des écarts liés à la situation financière et professionnelle et au niveau de diplôme

La situation financière des personnes interrogées s'avère toujours clivante. Les jeunes appartenant à des foyers ayant un revenu mensuel supérieur à 2 200 euros abordent l'avenir plus sereinement : 77 % d'entre eux indiquent avoir confiance dans l'avenir contre 64 % des jeunes dont le foyer dispose d'un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros. Entre 2023 et 2024, c'est dans la catégorie intermédiaire (1 200 à 2 200 euros mensuels) que la confiance en l'avenir progresse le plus (+6 points).

GRAPHIQUE 14. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LE NIVEAU DE REVENU DU FOYER (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

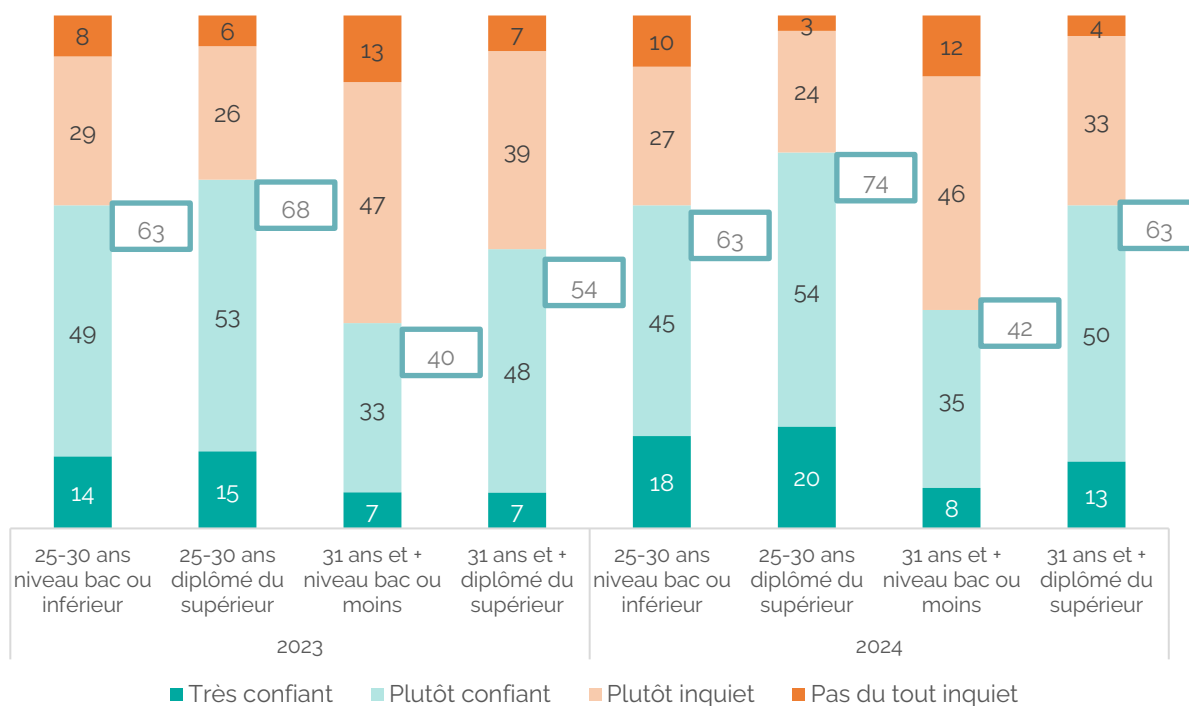
Note de lecture : Début 2024, 21 % des 15-30 ans appartenant à des foyers ayant un revenu mensuel inférieur à 1200 euros se déclarent « très confiants » en l'avenir. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 64 % des 15-30 ans dont le foyer dispose d'un revenu mensuel inférieur à 1200 euros en 2024.

De manière liée, **la situation professionnelle** est un critère faisant varier le niveau de confiance dans l'avenir. Seuls 39 % des jeunes chômeurs se déclarent confiants, contre 52 % des jeunes occupant un emploi et 55 % des jeunes élèves ou étudiants sans activité professionnelle.

Comme le revenu et la situation vis-à-vis de l'emploi, **le diplôme est un déterminant du niveau de confiance dans l'avenir**. Les titulaires d'un diplôme du supérieur sont systématiquement plus nombreux à appréhender les trois années à venir avec confiance : 74 % des 25-30 ans titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur voient leur avenir proche sous un jour favorable contre 63 % de leurs pairs titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur (*vs 68 % des 25-30 ans en moyenne*). Après 30 ans, ces différences catégorielles persistent : la confiance est également plus fréquente chez les plus diplômés et les plus hauts revenus.

GRAPHIQUE 15. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

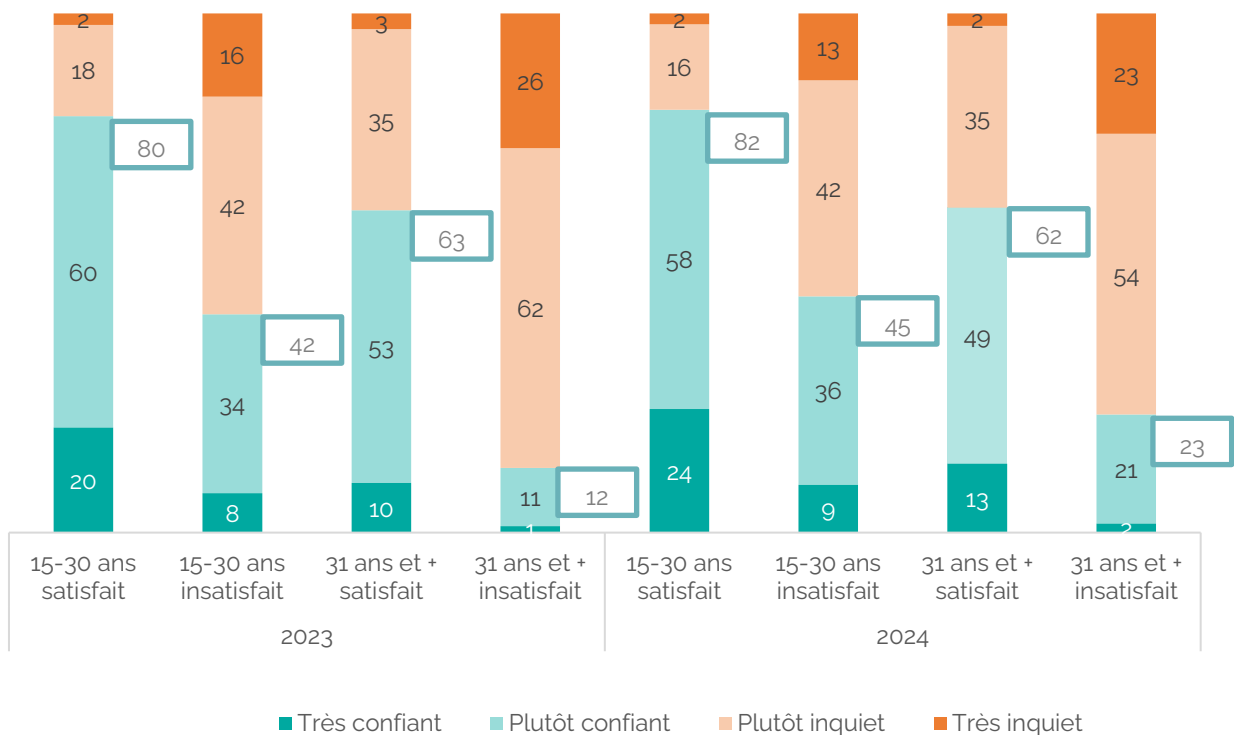
Champ : Ensemble des personnes âgées de 25 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 18 % des jeunes âgés de 25-30 ans titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur se déclarent « très confiants » pour les trois années à venir. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 63 % des 25-30 ans titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur en 2024.

La confiance dans l'avenir proche reste aussi très **largement corrélée au regard porté sur sa vie actuelle** : 82 % des jeunes positifs sur l'adéquation de leur vie actuelle à leurs aspirations ont confiance dans les trois ans à venir, contre seulement 45 % des insatisfaits. Cette tendance se perpétue chez les 31 ans et plus : 62 % des personnes satisfaites de leur vie sont confiantes pour les trois prochaines années, contre seulement 23 % des personnes insatisfaites.

GRAPHIQUE 16. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 24 % des jeunes âgés de 15-30, qui sont satisfaits de leur vie actuelle, se déclarent « très confiants » pour les trois années à venir. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 82 % des 15-30 ans satisfaits de leur vie actuelle en 2024.

Enfin, **le territoire où résident les jeunes a peu d'influence sur leur niveau de confiance** : 69 % des jeunes vivant en milieu rural, 70 % de ceux habitant dans des agglomérations comptant 2 000 à 200 000 habitants et 72 % de ceux vivant dans les grandes agglomérations (plus de 200 000 habitants) se déclarent confiants dans l'avenir proche.

Bénévolat associatif et autres formes d'engagement

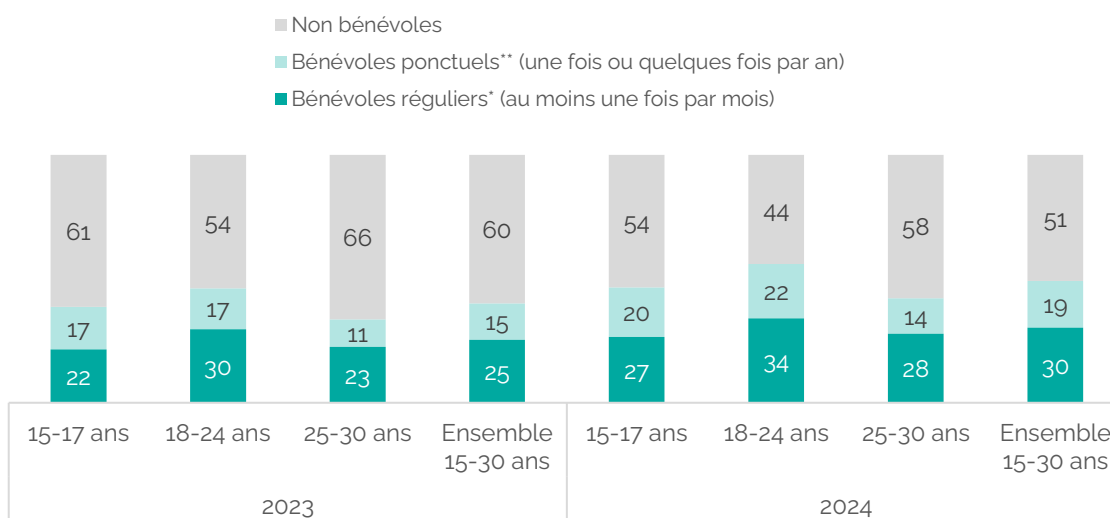
Une progression du bénévolat associatif

Trois jeunes sur dix donnent bénévolement de leur temps au moins une fois par mois

La question posée dans le baromètre DJEPVA sur la jeunesse – « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous donné bénévolement du temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs, de jeunes, humanitaire, politique, syndicat...)? » – permet **d'approcher le bénévolat de manière large**, si on la compare à des indicateurs mesurés par d'autres organismes³⁶. Elle inclut notamment l'engagement ponctuel (moins d'une fois par mois).

GRAPHIQUE 17. FRÉQUENCE DU BÉNÉVOLAT ASSOCIATIF AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous donné bénévolement du temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs, de jeunes, humanitaire, politique, syndicat...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 27 % des jeunes âgés de 15-17 ans déclarent avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association au moins une fois par mois, au cours des douze derniers mois. Cette proportion atteint 30 % parmi l'ensemble des 15-30 ans.

* Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins une fois chaque semaine au cours des 12 derniers mois » et « une à trois fois chaque mois au cours des 12 derniers mois ».

** Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins trois ou quatre fois au cours des 12 derniers mois » et « une ou deux fois au cours des 12 derniers mois ».

³⁶ L'enquête SRCV de l'INSEE ou l'enquête INJEP-ENEAD définissent le bénévolat comme un engagement plus conséquent. Il s'agit de « rendre des services sans rémunération » ou d'« être membre actif d'un conseil d'administration ou d'un bureau ».

Début 2024, 49 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans déclarent avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association au cours des douze derniers mois, au moins ponctuellement. Plus précisément, les jeunes se sont engagés à des niveaux divers durant l'année écoulée :

- **30 %** des 15-30 ans sont des **bénévoles « réguliers »**, déclarant avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association **au moins une fois par mois**, se décomposant en :
 - 16 % au moins une fois par semaine (au cours des douze derniers mois);
 - 15 % une à trois fois chaque mois (au cours des douze derniers mois) ;
- **19 %** des 15-30 ans sont des **bénévoles « ponctuels »**, déclarant avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association **une fois ou quelques fois dans l'année**, se décomposant en :
 - 10 % au moins trois ou quatre fois (au cours des douze derniers mois) ;
 - 9 % une ou deux fois (au cours des douze derniers mois).

Néanmoins, se déclarer bénévole dans une enquête statistique peut être socialement valorisant. Autrement dit, les personnes interrogées peuvent avoir tendance à surévaluer leur participation bénévole par un effet de « désirabilité sociale », ce qui donne à penser que la mesure du bénévolat associatif – incluant l'engagement ponctuel – (59 % des 15-30 ans) est surestimée dans le baromètre.

Le **bénévolat « régulier »** (au moins une fois par mois) est cependant plus significatif d'un réel engagement bénévole que la participation à quelques événements au cours de l'année : comme mentionné *supra*, **30 % des 15-30 ans déclarent avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association au moins une fois par mois** (au cours des douze derniers mois). En outre, cette forme d'engagement s'approche davantage de celle mesurée à partir d'autres enquêtes de référence, comme l'enquête nationale sur l'engagement associatif et les dons (INJEP-ENEAD)³⁷ ou le baromètre France Bénévolat - IFOP.

L'indicateur du bénévolat exercé de manière régulière (au moins une fois par mois) progresse de 5 points par rapport à 2023, dans un contexte de forte hausse des créations d'associations : plus de 71 000 associations créées en 2022-2023, soit 5 000 de plus qu'en 2021-2022 et 6 000 de plus qu'en 2019-2020 et 2020-2021³⁸. Au-delà d'un retour à la situation qui prévalait avant la crise sanitaire, la progression de la participation des jeunes est une tendance de long terme, également constatée par l'enquête France Bénévolat : entre 2010 et 2023, la part des moins de 35 ans bénévoles dans une association est passée de 16 à 25 % (et de 19 à 25 % entre 2022 et 2023)³⁹.

Par ailleurs, les disparités sociodémographiques déjà constatées lors des précédentes éditions persistent. En effet, **les jeunes hommes** restent proportionnellement plus nombreux à donner régulièrement de leur temps à une association : 34 % d'entre eux déclarent s'être impliqués bénévolement au moins une fois par mois dans l'année écoulée, contre 26 % des jeunes femmes. Les

³⁷ En 2021, 26 % des individus âgés de 16 à 34 ans déclarent avoir été bénévoles au cours des 12 derniers mois.

³⁸ BAZIN C., DUROS M., LIN C., BONNEAU P., FAURITTE G., MALET J., 2023, *La France associative en mouvement. 21^e édition*, Rapport pour Recherches & solidarités [\[en ligne\]](#).

³⁹ BAZIN C., DUROS M., BONNEAU P., MALET J., 2023, *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisations du bénévolat, 18^e édition*, Rapport pour Recherches & solidarités [\[en ligne\]](#).

18-24 ans sont également les plus investis : 34 % se sont engagés de manière régulière, contre 28 % des 25-30 ans et 27 % des 15-17 ans.

L'engagement associatif est en outre plus fréquent chez les plus diplômés : 32 % **des 25-30 ans titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat** ont donné régulièrement de leur temps, contre 24 % des 25-30 ans **tout au plus diplômés du baccalauréat**. De manière liée, les **jeunes en emploi** (34 %) sont davantage bénévoles « réguliers » que les jeunes au chômage (22 %). Enfin, le don récurrent de temps à une association est plus fréquent chez les jeunes **en couple ayant des enfants** (47 % sont bénévoles dans une association, contre 20 % des célibataires sans enfants) et les **jeunes familles monoparentales** (43 %).

TABLEAU 2. CATÉGORIES SOCIODÉMOGRAPHIQUES LES PLUS REPRÉSENTÉES SELON LE NIVEAU D'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

Profil de bénévoles	Caractéristiques sociodémographiques
Bénévoles réguliers (au moins une fois par mois*) (30 %)	<ul style="list-style-type: none"> Les hommes (34 %) Les 18-24 ans (34 %) Les jeunes qui vivent chez leurs parents (34 %) Les 25-30 ans diplômés du supérieur (32 %, contre 28 % en moyenne pour les 25-30 ans) Les jeunes en emploi (34 %) Les familles monoparentales (43 %) Les jeunes en couple avec enfants (47 %)
Bénévoles ponctuels (une fois ou quelques fois par an**) (19 %)	<ul style="list-style-type: none"> Les étudiants ou élèves sans activité professionnelle (23 %) Les jeunes résidant en Bretagne (24 %)
Non-bénévoles (51 %)	<ul style="list-style-type: none"> Les 25-30 ans (58 %) Les jeunes qui ne vivent pas chez leurs parents (58 %) Les jeunes de 25-30 ans ayant un niveau de diplôme inférieur ou égal au baccalauréat (64 %, contre 58 % des 25-30 ans en moyenne) Les jeunes au chômage (65 %) Les célibataires sans enfants (60 %) Les habitants des DROM (71 %) Les habitants de Provence-Alpes-Côte d'Azur (56 %)

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 34 % des jeunes hommes âgés de 15 à 30 ans sont des bénévoles réguliers (*versus* 30 % des jeunes en moyenne).

* Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins une fois chaque semaine au cours des 12 derniers mois » et « une à trois fois chaque mois au cours des 12 derniers mois ».

** Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins trois ou quatre fois au cours des 12 derniers mois » et « une ou deux fois au cours des 12 derniers mois ».

Des jeunes plus engagés dans le bénévolat que leurs aînés

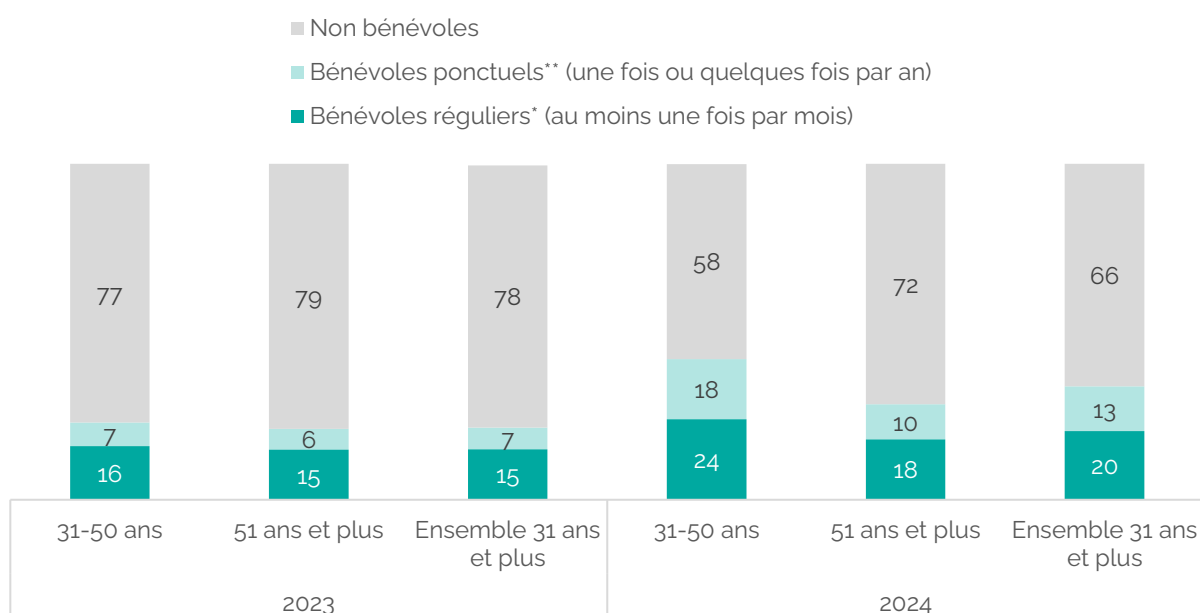
Alors que 30 % des 15-30 ans déclarent donner bénévolement du temps à une association au moins une fois par mois (au cours des douze derniers mois), **20 % des 31 ans et plus** sont dans ce cas (+5 points par

rapport à 2023). Ces résultats sont cohérents avec les données de l'enquête France Bénévolat⁴⁰ qui soulignent qu'un « croisement des courbes » entre l'engagement des plus jeunes et celui des plus âgés s'est opéré au cours des 15 dernières années. La proportion des 65 ans et plus engagés dans une association est passée de 38 % à 25 % entre 2010 et 2023, tandis qu'elle passait de 16 % à 25 % chez les moins de 35 ans.

Le désengagement des plus âgés peut être attribué à différents facteurs, dont la place croissante des responsabilités familiales chez des personnes qui apportent leur soutien à plusieurs générations (parents, enfants, petits-enfants). Un comportement potentiellement plus hédoniste des *baby-boomers*, qui seraient moins enclins que les générations précédentes à accepter le cadre normatif et les contraintes liées à l'engagement associatif, est aussi évoqué⁴¹. Dans le baromètre, on observe en effet un moindre engagement des 51 ans et plus, par rapport à la tranche d'âge 31-50 ans.

GRAPHIQUE 18. FRÉQUENCE DU BÉNÉVOLAT ASSOCIATIF AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous donné bénévolement de votre temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs, de jeunes, humanitaire, politique, syndicat...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 31 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 24 % des jeunes âgés de 31 à 50 ans ont donné bénévolement du temps au sein d'une association au moins une fois par mois, au cours des 12 derniers mois. Cette proportion atteint 20 % parmi l'ensemble des 31 ans et plus.

* Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins une fois chaque semaine au cours des 12 derniers mois » et « une à trois fois chaque mois au cours des 12 derniers mois ».

** Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins trois ou quatre fois au cours des 12 derniers mois » et « une ou deux fois au cours des 12 derniers mois ».

⁴⁰ BAZIN C., DUROS M., BONNEAU P., MALET J., 2023, *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisations du bénévolat, 18^e édition*, Rapport pour Recherches & solidarités [en ligne](#).

⁴¹ *Ibid.*

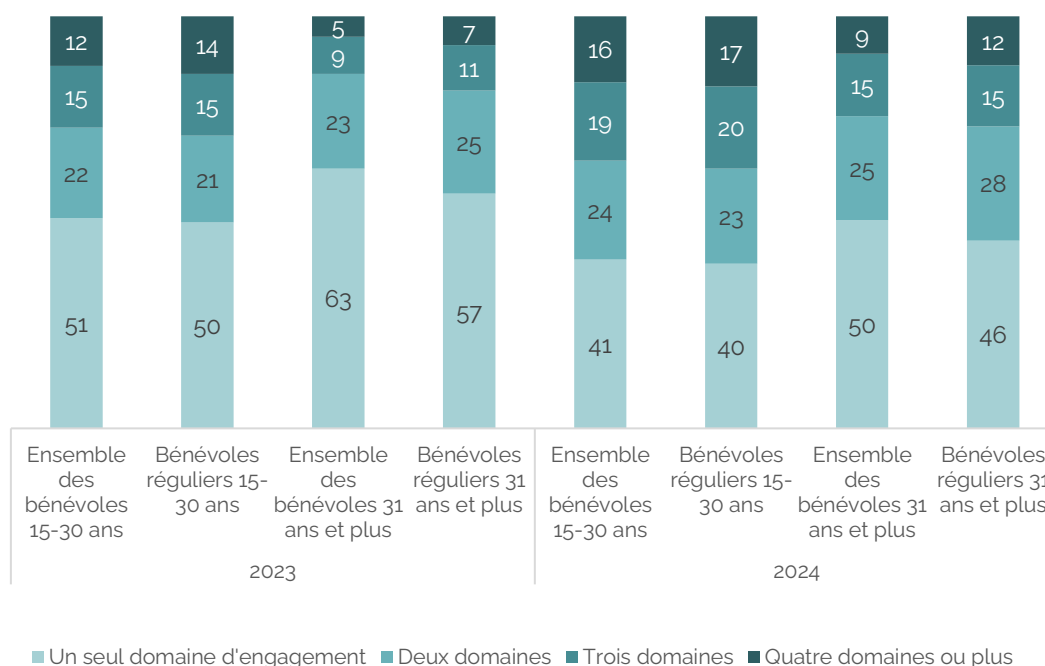
La hausse du bénévolat se reflète dans les domaines d'engagement des jeunes

La majorité des jeunes bénévoles sont engagés dans plusieurs domaines

Parmi les jeunes ayant déclaré donner bénévolement de leur temps à une association durant l'année écoulée, y compris ponctuellement, **six sur dix sont engagés dans plus d'un domaine** (59 %). Un phénomène qui concerne les jeunes bénévoles « réguliers » (donnant de leur temps au moins une fois par mois⁴²) dans une proportion comparable (60 % des jeunes bénévoles réguliers sont engagés dans plusieurs domaines). Cet engagement « multidomaines » progresse depuis 2023 (+10 points pour l'ensemble des jeunes bénévoles ainsi que pour les jeunes bénévoles réguliers), parallèlement à la progression de l'engagement associatif.

GRAPHIQUE 19. NOMBRE DE DOMAINES D'ENGAGEMENT CHOISIS SELON LA RÉGULARITÉ DU BÉNÉVOLAT (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) donnez-vous bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus qui ont donné bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation au cours des 12 derniers mois.

Note de lecture : Début 2024, 24 % des jeunes bénévoles âgés de 15 à 30 ans sont engagés dans deux domaines parmi les 14 proposés. Ce taux est de 23 % parmi les jeunes bénévoles ayant donné bénévolement de leur temps au sein d'une association au moins une fois par mois (au cours des 12 derniers mois) (« Bénévoles réguliers »).

⁴² C'est-à-dire donnant de leur temps bénévolement « au moins une fois par semaine au cours des 12 mois » ou « une à trois fois chaque mois au cours des 12 derniers mois », soit 30 % des jeunes.

Le multi-engagement reste plus fréquent chez les jeunes que chez leurs aînés (31 ans et plus), même s'il progresse également chez les bénévoles de plus de 30 ans (de 37 % à 50 % des bénévoles entre 2023 et 2024) ainsi que chez les bénévoles réguliers de plus de 30 ans.

Les 15-17 ans sont toutefois un peu moins souvent engagés dans plusieurs domaines : début 2024, cela concerne 53 % des bénévoles de cette tranche d'âge, contre 60 % en moyenne (dont 62 % des bénévoles de 18 à 24 ans et 59 % des bénévoles de 25 à 30 ans). Après 30 ans, le multi-domaines se maintient, mais il s'atténue nettement chez les plus de 50 ans : 60 % des bénévoles âgés de plus de 31 à 50 ans sont engagés dans au moins deux domaines, contre 44 % des bénévoles de 51 ans et plus.

Quant aux jeunes femmes bénévoles, elles sont un peu plus concernées par le multi-engagement : 62 % d'entre elles, contre 57 % des jeunes hommes bénévoles. Si elles sont un peu moins souvent bénévoles, et légèrement moins assidues lorsqu'elles le sont, les jeunes femmes qui deviennent bénévoles s'investissent donc un peu plus souvent dans plusieurs domaines comparativement aux jeunes hommes. Néanmoins, cette différence ne persiste pas chez les plus de 30 ans : 53 % des bénévoles hommes et 53 % des bénévoles femmes de plus de 30 ans sont impliqués dans plusieurs domaines.

La culture et les loisirs attirent davantage les jeunes bénévoles

Globalement, la répartition des domaines d'engagement est **comparable chez les bénévoles réguliers** (donnant du temps au moins une fois par mois) **et pour l'ensemble des bénévoles** (engagement régulier ou plus ponctuel). **Le sport arrive ainsi une nouvelle fois en tête** des réponses, avec 40 % des bénévoles investis dans ce domaine (+10 points par rapport à 2023) et 42 % des bénévoles réguliers. Un résultat qui reflète à la fois la prédominance de la pratique sportive chez les jeunes – en 2023, 71 % des 15-24 ans pratiquent régulièrement une activité physique, contre 59 % de l'ensemble de la population⁴³ – et la part représentée par les associations sportives dans le paysage associatif français (20 % des associations actives en 2022, deuxième domaine après la culture et les loisirs)⁴⁴.

Le début d'année 2024 est aussi marqué par **une forte progression du domaine de la culture et des loisirs**, dans lequel 34 % des jeunes bénévoles sont engagés (+18 points par rapport à 2023) et 35 % de bénévoles réguliers. La culture et les loisirs **retrouvent finalement la place occupée jusqu'en 2019** (deuxième domaine d'engagement derrière le sport), après avoir été relégués en arrière-plan pendant quatre ans. Rappelons que ces activités jugées « non essentielles » ont été largement entravées pendant la crise sanitaire⁴⁵. L'appétence pour ce type d'activités restait pourtant élevée : en 2023, 21 % des jeunes non bénévoles manifestaient un intérêt particulier pour ce domaine et se déclaraient prêts à y participer bénévolement, une envie qu'une partie d'entre eux pourrait avoir concrétisée. La place occupée par ce domaine d'engagement reflète la prépondérance des associations culturelles et de loisirs parmi les associations françaises (32 % des associations actives au cours de l'année 2022, soit le principal domaine devant le sport⁴⁶).

⁴³ MÜLLER J., 2023, *Baromètre national des pratiques sportives 2023 (CREDOC)*, INJEP Notes & rapports.

⁴⁴ Données du Répertoire national des associations, présentées dans BAZIN C., DUROS M., LIN C., BONNEAU P., FAURITTE G., MALET J., 2023, *La France associative en mouvement. 21^e édition*, Rapport pour Recherches & solidarités [len lignel](#).

⁴⁵ MÜLLER J., SCHREIBER A., 2022, « Les sorties culturelles des Français après deux années de Covid-19 », (CREDOC), Ministère de la culture, *Culture études*, n° 2022-06 [len lignel](#).

⁴⁶ BAZIN C., DUROS M., LIN C., BONNEAU P., FAURITTE G., MALET J., 2023, *op. cit.*

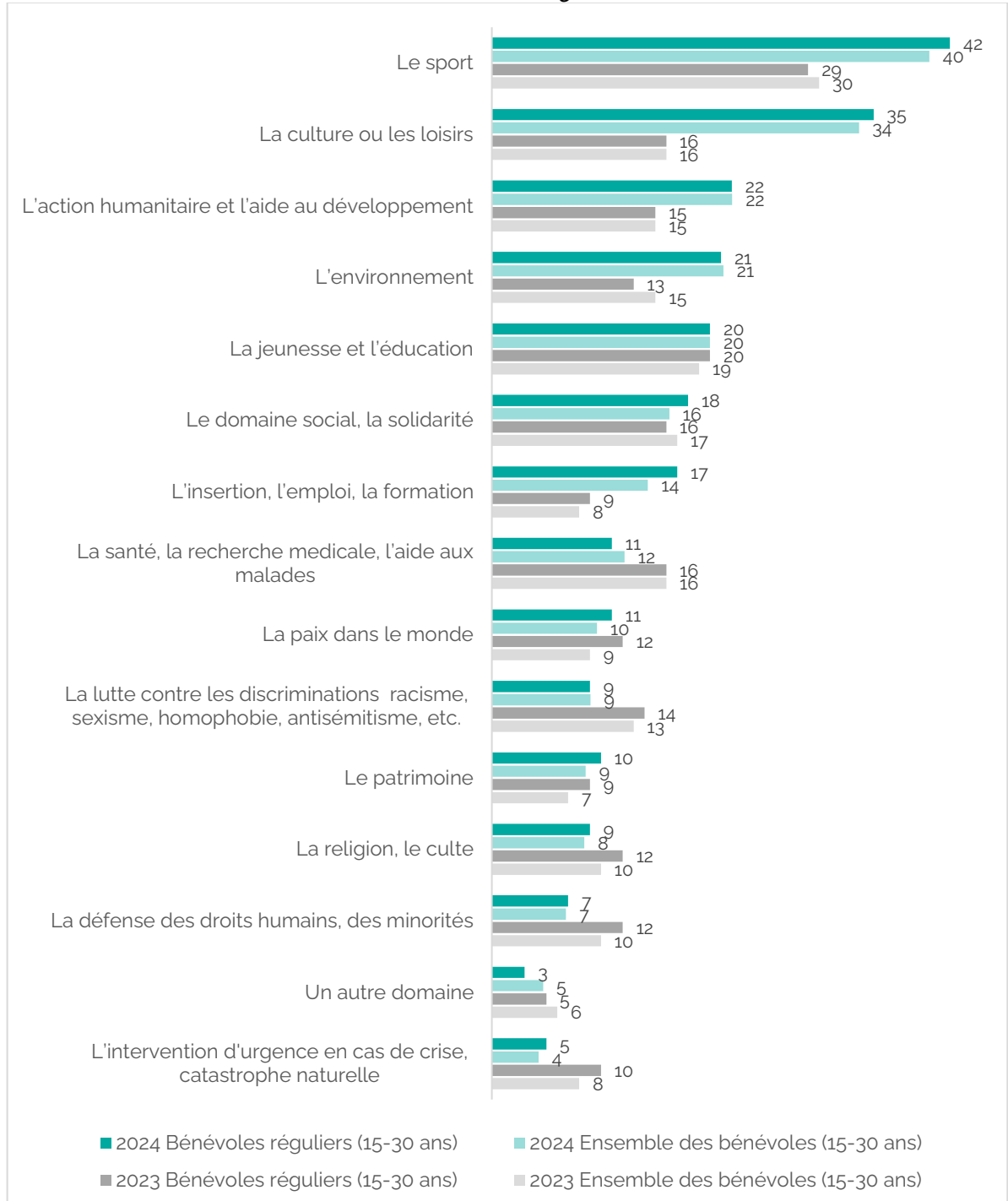
La hausse de l'engagement bénévole semble donc profiter d'abord aux domaines sportifs et culturels. La place prépondérante de ces domaines dans le paysage associatif (plus de la moitié des associations actives en 2022) pourrait expliquer qu'ils captent une grande partie des nouveaux bénévoles. Par ailleurs, la forte progression de l'engagement dans ces domaines particulièrement perturbés par la crise sanitaire pourrait marquer le retour à une situation pré-COVID.

L'action humanitaire et l'environnement connaissent des hausses respectives de +7 et +6 points par rapport à 2022 et progressent également dans la hiérarchie des domaines d'engagement. Le **contexte international** pourrait expliquer un investissement renforcé dans le domaine humanitaire, la guerre au Proche-Orient s'ajoutant fin 2022 à la poursuite de la guerre en Ukraine. Du côté de l'engagement environnemental, la hausse peut être attribuée aux **effets de plus en plus manifestes du réchauffement climatique**, avec des records de chaleur atteints tout au long de l'année en France et dans de nombreuses régions du monde. L'année a également été marquée par des mobilisations citoyennes d'ampleur telles que l'opposition aux projets de mégabassines pour protéger les ressources en eau et la contestation de la construction de l'autoroute A69, reliant Toulouse à Castres.

Après une année 2022 marquée par une actualité sociale importante avec notamment les mobilisations dans le cadre de la réforme des retraites (jusqu'au 6 juin 2022), le domaine social et de la solidarité reste à un niveau constant pour l'ensemble des bénévoles et chez les plus réguliers, sur fond de forte progression d'autres domaines d'engagement.

**GRAPHIQUE 20. DOMAINES D'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE SELON
LA RÉGULARITÉ DU BÉNÉVOLAT (EN %)**

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) donnez-vous bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans qui ont donné bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation, au cours des 12 derniers mois.

Note de lecture : Début 2024, 42 % des jeunes ayant donné bénévolement de leur temps au sein d'une association au moins une fois par mois (au cours des 12 derniers mois) (« Bénévoles réguliers ») se sont investis dans le domaine sportif. Ce chiffre était de 29 % en 2023.

Selon leur profil, les jeunes sont davantage attirés par certains domaines. Ainsi les jeunes **hommes** restent particulièrement investis en tant que bénévoles dans les associations **sportives** (45 % contre 34 % des jeunes femmes), tout comme les **célibataires sans enfants** (49 %) et **les plus aisés** (45 % de ceux issus de foyers avec un revenu mensuel supérieur à 2 200 euros). C'est aussi le cas des **15-17 ans** (48 %), probablement en lien avec l'offre proposée dans le cadre des associations sportives scolaires, dont sont obligatoirement dotés l'ensemble des lycées⁴⁷. Les déterminants du bénévolat des jeunes dans le sport continuent de suivre ceux de la pratique sportive en général, avec une surreprésentation des hommes et des hauts revenus⁴⁸.

Les jeunes participant bénévolement aux activités d'une association **culturelle ou de loisirs** sont plus nombreux dans les **territoires ruraux** (39 %, contre 34 % en moyenne). Des travaux⁴⁹ soulignent que le dynamisme associatif en milieu rural peut permettre de pallier l'insuffisance ou l'absence d'offre marchande ou publique dans le domaine des loisirs et de la culture, ce qui expliquerait que ce domaine soit davantage investi par ce public qui a moins facilement accès à une offre hors du cadre associatif.

Quant aux associations **environnementales**, elles attirent davantage les **diplômés** (23 % des diplômés de l'enseignement supérieur âgés de 25 à 30 ans, contre 19 % des jeunes de niveau baccalauréat ou inférieur). Un investissement qui reflète une plus grande préoccupation à l'égard de l'environnement et de la transition écologique dans cette population. Selon le baromètre de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) sur les représentations sociales du changement climatique⁵⁰, 36 % des personnes ayant un diplôme universitaire jugent qu'il s'agit d'un enjeu majeur pour la France, contre 32 % des personnes ayant un diplôme de l'enseignement secondaire et 16 % des personnes sans diplôme.

⁴⁷ Le sport au lycée : <https://www.education.gouv.fr/le-sport-au-lycee-8786>

⁴⁸ *Baromètre national des pratiques sportives 2023, op. cit.*

⁴⁹ MALET J. 2009, « Les associations, source de vitalité du milieu rural ? », *Pour*, n° 201, p. 97-102 ; VAILLANT C., 2012, « Le dynamisme associatif en milieu rural, exemple du plateau de Millevaches », *RECMA*, n° 323, p. 16-23.

⁵⁰ ADEME, 24^e vague du baromètre « Les représentations sociales du changement climatique », octobre 2023.

TABLEAU 3. CATÉGORIES SOCIODÉMOGRAPHIQUES LES PLUS REPRÉSENTÉES DANS CHAQUE DOMAINE D'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

Domaine d'engagement	Caractéristiques sociodémographiques
Le sport (40 %)	Les hommes (45 %) Les 15-17 ans (48 %) Les étudiants ou élèves sans activité professionnelle (48 %) Les célibataires sans enfants (49 %) Les habitants de la Nouvelle-Aquitaine (50 %) et des Pays de la Loire (49 %)
La culture et les loisirs (34 %)	Les jeunes des zones rurales (39 %)
L'action humanitaire et l'aide au développement (22 %)	Les jeunes en couple avec enfants (27 %)
L'environnement (21 %)	Les jeunes titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat (23 %)
La jeunesse et l'éducation (20 %)	Les jeunes femmes (25 %) et les jeunes résidant en Île-de-France (26 %)
Le domaine social, la solidarité (16 %)	Les jeunes en couple avec enfants (21 %)
L'insertion, l'emploi ou la formation (14 %)	Les jeunes en couple avec enfants (27 %), les 25-30 ans (20 %)
La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades (12 %)	<i>Pas de différences significatives selon les profils</i>
La paix dans le monde (10 %)	<i>Pas de différences significatives selon les profils</i>

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans qui ont donné bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation, au cours des 12 derniers mois.

Note de lecture : Début 2024, 45 % des jeunes hommes bénévoles se sont investis dans le domaine sportif (*versus* 40 % de l'ensemble des jeunes bénévoles en moyenne).

Note : Seuls les domaines réunissant au moins 10 % des bénévoles sont présentés. En deçà, les effectifs sont insuffisants pour proposer des analyses catégorielles fiables.

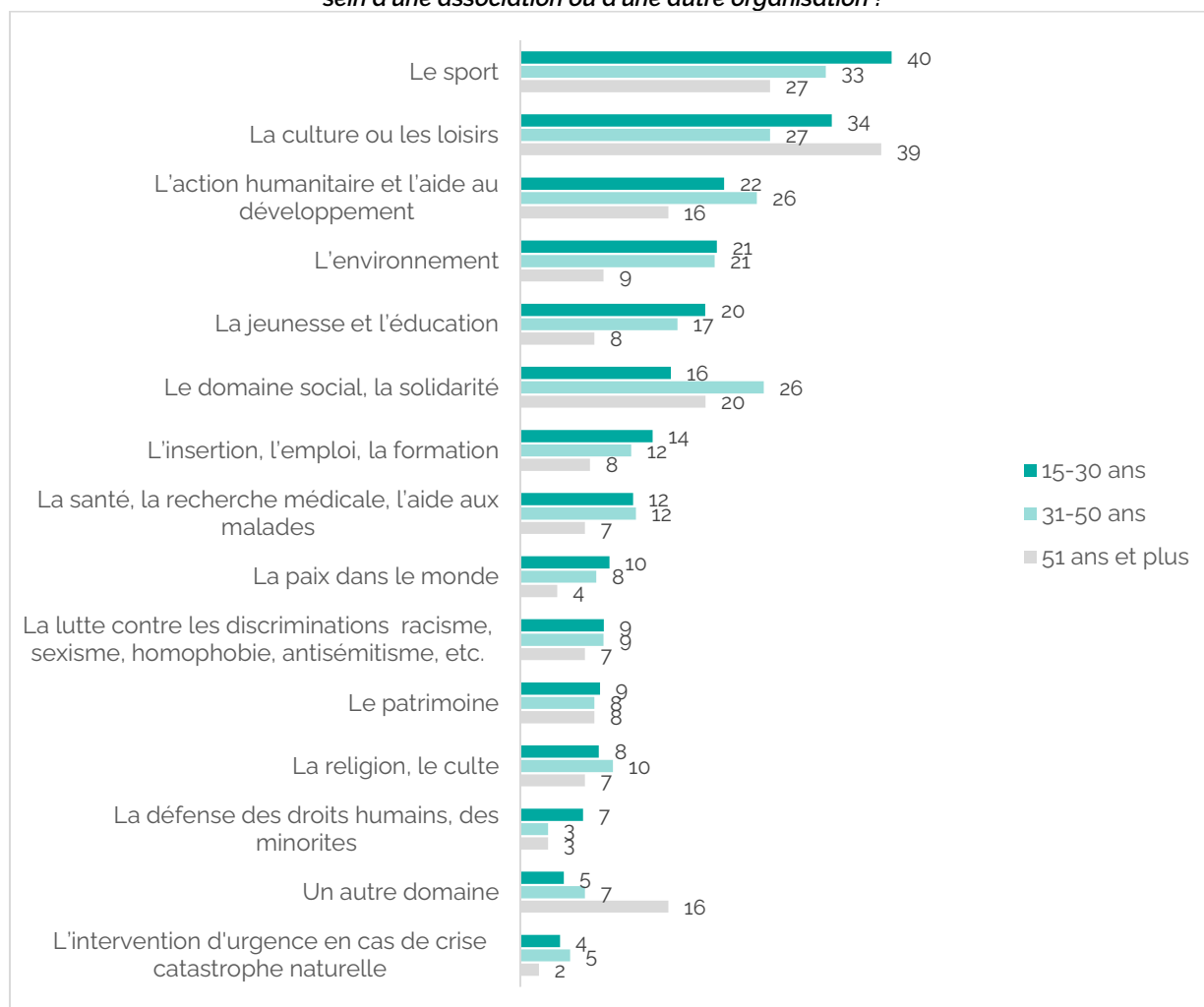
Les jeunes bénévoles plus investis dans le sport que leurs aînés, mais moins investis dans le social et la solidarité

Le sport est aussi le domaine privilégié du bénévolat associatif chez les 31 ans et plus, et rassemble 30 % des bénévoles. Cependant, les activités sportives dominent nettement moins que chez les jeunes bénévoles. Chez les trentenaires et quadragénaires, le domaine social et la solidarité réunissent aussi une grande partie des bénévoles, tout comme l'action humanitaire (respectivement 26 %). De même, pour les bénévoles âgés de plus de 50 ans, la culture et les loisirs sont le principal domaine d'engagement (39 % des bénévoles).

Après 30 ans, le bénévolat dans le domaine du sport reste surtout l'apanage des hommes : 37 % des hommes bénévoles donnent de leur temps dans une association sportive, et seulement 23 % des femmes bénévoles. À l'inverse, l'action humanitaire et l'aide au développement sont plus souvent investies par les femmes bénévoles : 24 % d'entre elles, contre 17 % des hommes.

GRAPHIQUE 21. DOMAINES D'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) avez-vous donné bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus qui ont donné bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation, au cours des 12 derniers mois.

Note de lecture : Début 2024, 40 % des jeunes âgés de 15-30 ans ayant donné bénévolement de leur temps au sein d'une association au cours de 12 derniers mois se sont investis dans le domaine sportif. Ce chiffre est de 33 % chez les 31-50 ans.

Le sport, principale « réserve » d'engagement associatif

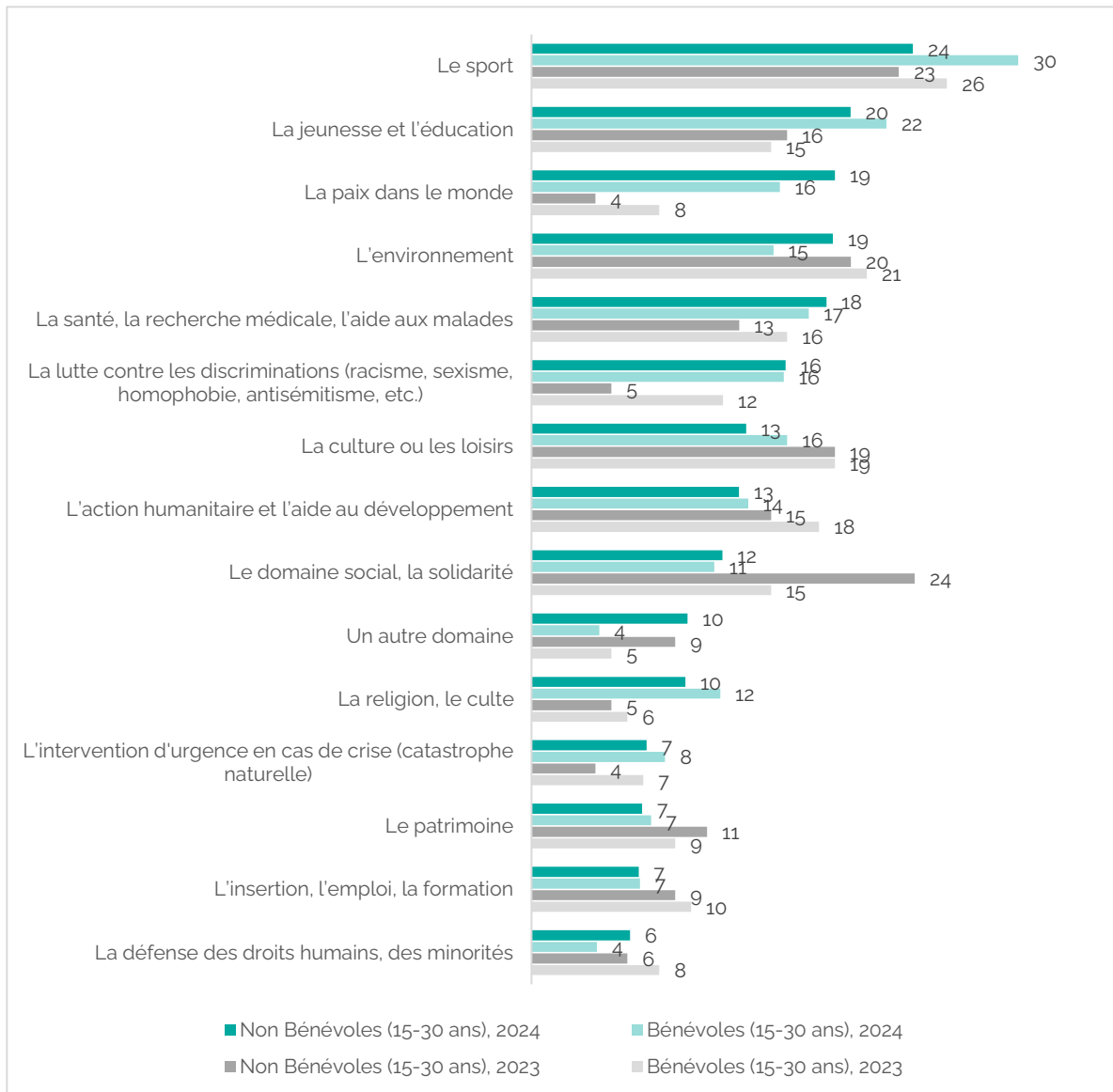
Interrogés sur les domaines qui pourraient leur donner envie de s'engager dans une association (pour les non-bénévoles) ou de s'engager davantage (pour les personnes ayant déjà une activité bénévole), les jeunes manifestent un intérêt particulier pour **le domaine sportif** : 24 % des non-bénévoles et 30 % des jeunes déjà bénévoles pourraient s'y engager.

Pour **les jeunes non-bénévoles**, d'autres causes pourraient être particulièrement mobilisatrices telles que la **jeunesse et l'éducation** (20 %), la **paix dans le monde**, **l'environnement** (respectivement 19 %) et la **santé**, la recherche médicale et l'aide aux malades (18 %).

Ces thèmes sont également fédérateurs chez **les jeunes qui ont déjà une activité bénévole**, en particulier la **jeunesse et l'éducation**, qui motiverait 22 % d'entre eux à s'engager. La **santé** (17 %), la **paix dans le monde** (16 %) sont des thèmes fédérateurs dans ce public aussi, tout comme ceux de la **culture et des loisirs** (16 %), davantage choisis que chez les non-bénévoles.

GRAPHIQUE 22. CUMUL DES DEUX PRINCIPALES CAUSES QUI DONNERAIENT ENVIE DE S'ENGAGER (POUR LES NON-BENEVOLES) OU DE S'ENGAGER DAVANTAGE (POUR LES BENEVOLES) (EN %)

Quelles sont les deux principales causes qui vous donneraient envie de vous engager bénévolement (pour les non-bénévoles) / de vous engager davantage bénévolement (pour les bénévoles) ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 24 % des jeunes n'ayant pas participé bénévolement aux activités d'une association au cours des 12 derniers mois (« non-bénévoles ») déclarent que le sport est l'une des deux principales causes qui pourraient leur donner envie de s'engager bénévolement. 30 % des jeunes ayant eu une activité bénévole au cours de l'année (« bénévoles ») déclarent que le sport est l'une des principales causes qui leur donneraient envie de s'engager davantage bénévolement.

Note : Cumul des deux réponses, deuxième réponse différente de la première.

En fonction de l'activité bénévole des jeunes, des disparités sont observables et sont plus ou moins marquées selon le genre, l'âge, le niveau de diplôme, le statut d'activité, la situation familiale et la région de résidence.

- **Parmi les jeunes bénévoles :**

Les jeunes femmes déjà bénévoles se distinguent des jeunes hommes par un intérêt marqué pour les domaines de **la santé, de la recherche médicale et de l'aide aux malades** (21 % pourraient avoir envie de s'engager davantage pour cette cause, contre 15 % des jeunes hommes bénévoles). Quant aux jeunes hommes déjà bénévoles, ils ont une appétence largement plus prononcée à donner de leur temps dans des **associations sportives** (presque deux fois plus citées, 39 % des jeunes hommes).

Soulignons aussi que les plus jeunes déjà engagés citent notamment le domaine du sport comme volet complémentaire qui pourrait leur donner envie de donner davantage de leur temps (37 % des 15-17 ans et 32 % des 18-24 ans).

- **Parmi les jeunes non-bénévoles :**

Chez les non-bénévoles, on observe également des disparités de genre. Les jeunes femmes non bénévoles se distinguent par un **intérêt plus marqué pour la jeunesse et l'éducation** (24 %, contre 15 % des jeunes hommes), **la santé, la recherche et l'aide aux malades** (24 %, contre 13 % des jeunes hommes non bénévoles) et **la lutte contre les discriminations** (21 % et seulement 10 % des jeunes hommes). De leur côté, les jeunes hommes non bénévoles sont davantage attirés par le domaine du **sport** (36 %). Le diplôme joue également un rôle : les jeunes titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat sont plus souvent tentés par **la cause environnementale** (25 % des 25-30 ans non bénévoles diplômés de l'enseignement supérieur), tandis que les non-bacheliers sont plus nombreux à souhaiter s'investir pour **la paix dans le monde** (24 % des 25-30 ans non bénévoles titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur).

Enfin, chez les plus âgés (31 ans et plus), les principales « réserves » d'engagement se situent dans les domaines du **social et de la solidarité** (21 % des bénévoles, 19 % des non-bénévoles), du **sport** (21 % des bénévoles, 13 % des non-bénévoles), de la **culture et des loisirs** (19 % des bénévoles, 14 % des non-bénévoles).

TABLEAU 4. CATÉGORIES SOCIODÉMOGRAPHIQUES LES PLUS REPRÉSENTÉES POUR CHAQUE CAUSE QUI DONNERAIENT ENVIE DE S'ENGAGER (POUR LES NON-BÉNÉVOLES) OU DE S'ENGAGER DAVANTAGE BÉNÉVOLEMENT (POUR LES BÉNÉVOLES)

Cause d'engagement	Déjà bénévole	Non-bénévole
Le sport (30 % des bénévoles déjà engagés, 24 % des non-bénévoles qui seraient intéressés pour le faire)	Hommes (39 %) 15-17 ans (37 %) Élèves ou étudiants sans activité professionnelle (37 %) Célibataires sans enfants (39 %) Zone rurale (35 %) Bretagne (42 %) et Pays de la Loire (42 %)	Hommes (36 %) 15-17 ans (30 %)
La jeunesse et l'éducation (22 % des bénévoles, 20 % des non-bénévoles)	Nouvelle-Aquitaine (28 %), Occitanie (27 %)	Femmes (24 %) Zone rurale (28 %) PACA (25 %)
La paix dans le monde (16 % bénévoles, 19 % non-bénévoles)	Chômeurs (24 %) 25-30 ans non diplômés du supérieur (baccalauréat ou moins) (22%)	25-30 ans non diplômés du supérieur (24%)
L'environnement (15 % bénévoles, 19 % non-bénévoles)	<i>Pas de différences catégorielles significatives</i>	25-30 ans diplômés du supérieur (25 %) Occitanie (25 %)
La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades (17 % bénévoles, 18 % non-bénévoles)	Femmes (21 %) Couples sans enfants (21 %)	Femmes (24 %) Couples sans enfants (23 %) Occitanie (24 %)
La lutte contre les discriminations (16 % bénévoles/16 % non-bénévoles)	<i>Pas de différences catégorielles significatives</i>	Femmes (21 %) Élèves ou étudiants sans activité professionnelle (20 %)
La culture ou les loisirs (16 % bénévoles, 13 % non-bénévoles)	<i>Pas de différences catégorielles significatives</i>	Grand Est (19 %)
L'action humanitaire et l'aide au développement (14 % bénévoles, 13 % non-bénévoles)	Île-de-France (19 %)	<i>Pas de différences catégorielles significatives</i>
Le domaine social, la solidarité (11 % bénévoles, 12 % non-bénévoles)	Île-de-France (15 %)	<i>Pas de différences catégorielles significatives</i>
Un autre domaine (4 % bénévoles, 10 % non-bénévoles)	<i>Pas de différences catégorielles significatives</i>	Chômeurs (14 %)
La religion, le culte (12 % bénévoles, 10 % non-bénévoles)	<i>Pas de différences catégorielles significatives</i>	Île-de-France (14 %)

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : 36 % des jeunes hommes non bénévoles déclarent que le sport pourrait leur donner envie de s'engager bénévolement (contre 30 % de l'ensemble des jeunes non-bénévoles en moyenne).

Note : Seuls les domaines réunissant au moins 10 % des bénévoles et des non-bénévoles sont présentés. En deçà, les effectifs sont insuffisants pour proposer des analyses catégorielles fiables.

Les autres modalités de participation citoyenne et politique se maintiennent à un niveau élevé

Les nouvelles générations ont des modes de participation pluriels que le baromètre sur la jeunesse tente d'approcher. Les années 2020 et 2021 ont été marquées par une mise en retrait des jeunes sous l'effet de la limitation des interactions sociales. Dès 2022, les comportements et pratiques retrouvaient leur niveau des années précédant le Covid et la mobilisation continuait de progresser en 2023, dans le contexte des débats et mobilisations autour de la réforme des retraites.

Début 2024, les mobilisations en opposition à cette réforme semblent être restées dans les mémoires : **le pourcentage des 15-30 ans ayant participé à une manifestation ou une grève au cours des douze derniers mois se stabilise à un haut niveau** (30 %, +2 points depuis 2023). Rappelons que le mouvement social contre la réforme des retraites de 2023 a été jalonné par 14 journées de mobilisation, entre le 19 janvier et le 6 juin 2023, période en partie comprise dans l'année qui a précédé l'enquête et sur laquelle porte l'interrogation. Les jeunes hommes et les jeunes femmes ont des niveaux de mobilisation comparables (respectivement 31 % et 29 %). Les **plus jeunes sont légèrement en retrait** (25 % des 15-17 ans, contre 33 % des 18-24 ans et 29 % des 25-30 ans) et **les jeunes en emploi** sont plus mobilisés que les étudiants ou élèves sans activité professionnelle (34 %, contre 26 %).

Mais la **principale forme de participation reste la signature d'une pétition ou la prise de position sur Internet**, qui concerne 41 % des jeunes (+3 points), un chiffre stable après une baisse régulière entre 2021 et 2023. L'engagement numérique ne retrouve donc pas son niveau de 2020, ce qui pourrait confirmer l'hypothèse d'un mouvement de retrait consécutif au surinvestissement des écrans pendant la crise sanitaire⁵¹. Soulignons que les jeunes femmes sont plus enclines en 2024 à s'engager de cette manière : 44 % d'entre elles, contre 38 % des jeunes hommes. En 2023, cette différence sexuée n'apparaissait pas : respectivement 37 % des jeunes hommes et des jeunes femmes déclaraient s'être engagés en ligne.

De manière générale, **la progression observée en 2023 se confirme pour toutes les autres formes de participation évoquées**, qu'il s'agisse de la participation à une consultation publique ou de l'adhésion à un parti politique ou un syndicat. Rappelons que la DARES pointe une faible syndicalisation des jeunes : moins de 3 % des salariés de moins de 30 ans en 2019⁵². Le chiffre élevé obtenu dans le baromètre évoque donc **un soutien** à ce type d'organisation plutôt qu'une adhésion formalisée. Les **jeunes en emploi** sont particulièrement concernés : 23 %, contre 12 % des chômeurs et 13 % des étudiants et élèves. Les **jeunes hommes** seraient aussi plus impliqués : 22 % contre 13 % des jeunes femmes (une répartition homme/femme qui reste stable par rapport à 2023).

Parmi les formes d'implication mesurées, une seule connaît en 2024 une forte progression : **31 % des 15-30 ans déclarent avoir été élus ou désignés pour représenter leurs pairs au sein d'une instance** (établissement scolaire, classe, entreprise ou autre organisation, copropriété...) [+9 points]. C'est notamment le cas des plus jeunes (36 % des 18-24 ans, 33 % des 15-17 ans, contre 24 % des 25-30 ans), mais aussi des étudiants ou élèves sans activité professionnelle (35 % contre 31 % des jeunes en emploi et 20 % des jeunes au chômage). La forte proportion de jeunes concernés laisse penser que cette forme de participation est **entendue au sens large** : avoir été désigné pour prendre la parole pour un groupe est un engagement moins impliquant qu'être élu délégué des élèves, représentant étudiant ou au sein

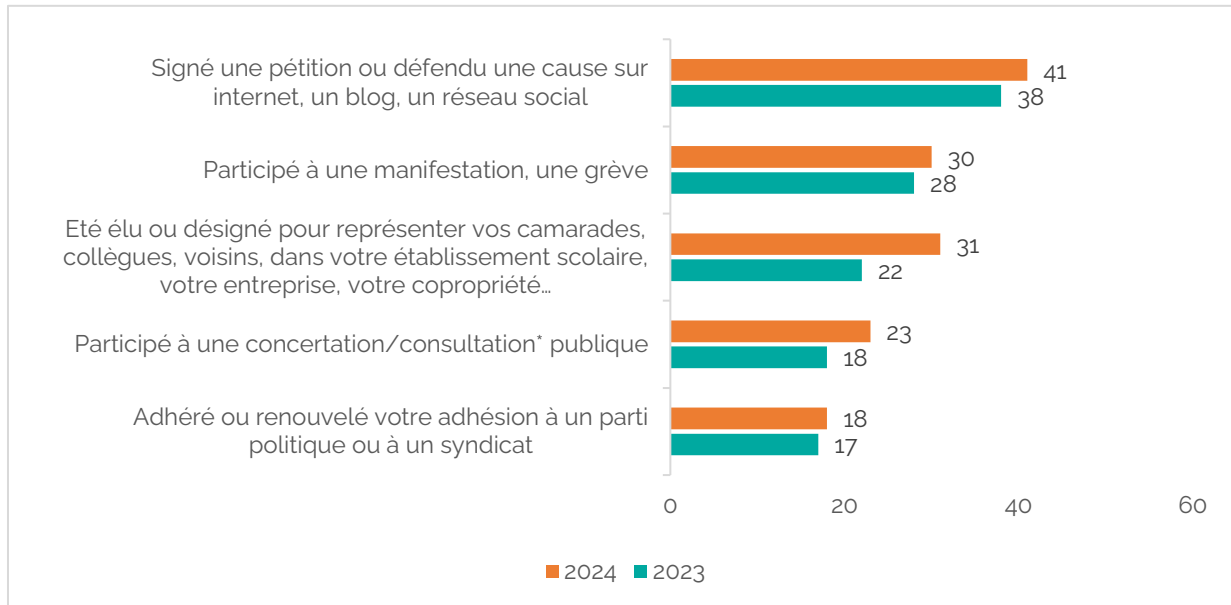
⁵¹ Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2022 et 2023, Moral, état d'esprit et engagement.

⁵² Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES) « La syndicalisation », décembre 2021 [\[en ligne\]](#).

du bureau d'une association. La croissance de cet indicateur en 2024 peut être attribuée à la progression de l'engagement associatif et au retour à la normale des interactions sociales, perturbées pendant les années Covid.

GRAPHIQUE 23. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES (EN %)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous... ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

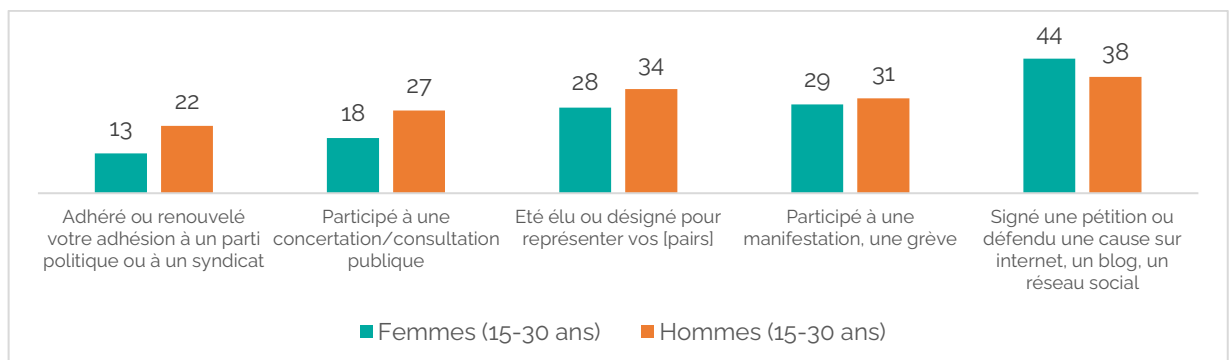
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 41 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans déclarent avoir, au cours des 12 derniers mois, signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. La proportion était de 38 % début 2023.

*L'intitulé de la modalité a été légèrement modifié en 2024 : le terme « consultation » a été ajouté.

GRAPHIQUE 24. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES SELON LE SEXE (EN %)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous... ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 44 % des jeunes femmes âgées de 15 à 30 ans déclarent avoir, au cours des 12 derniers mois, signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. La proportion est de 38 % chez les hommes de 15-30 ans.

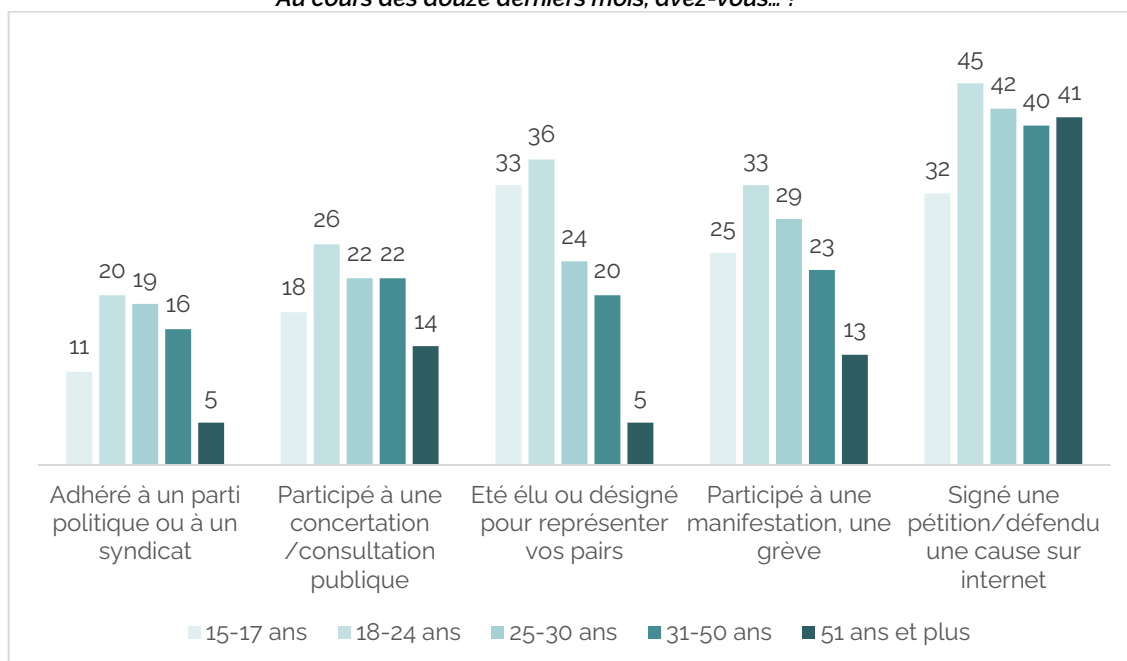
Une mobilisation plus forte entre 18 et 24 ans

Comme en 2023, l'enquête auprès des plus de 30 ans confirme que **les jeunes sont généralement plus mobilisés que leurs aînés**. Si la signature de pétitions ou la défense d'une cause sur Internet concerne toutes les tranches d'âge de manière comparable, après 30 ans, la participation à une grève ou manifestation diminue (30 % des 15-30 ans, contre 23 % des 31-50 ans et 13 % des 51 ans et plus), tout comme le fait d'être élu ou désigné pour représenter ses pairs (31 % des 15-30 ans, contre 20 % des 31-50 ans et 5 % des 51 ans et plus). La frontière se situe plutôt après 50 ans en ce qui concerne l'adhésion à un parti politique, à un syndicat ou la participation à une consultation/concertation publique, les 31-50 ans s'impliquant à un niveau comparable à celui des 15-30 ans.

Les **15-17 ans sont en retrait** pour l'ensemble des formes d'implication proposées, à l'exception de la représentation de leurs pairs. À partir de 18 ans, la majorité électorale, mais aussi l'entrée dans la vie active ou le début des études supérieures, explique probablement que les jeunes deviennent plus enclins à s'engager dans la vie citoyenne et politique.

GRAPHIQUE 25. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous... ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2024.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2024, 32 % des jeunes âgés de 15 à 17 ans déclarent avoir, au cours des 12 derniers mois, signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. La proportion est de 45 % chez les jeunes âgés de 18 à 24 ans.

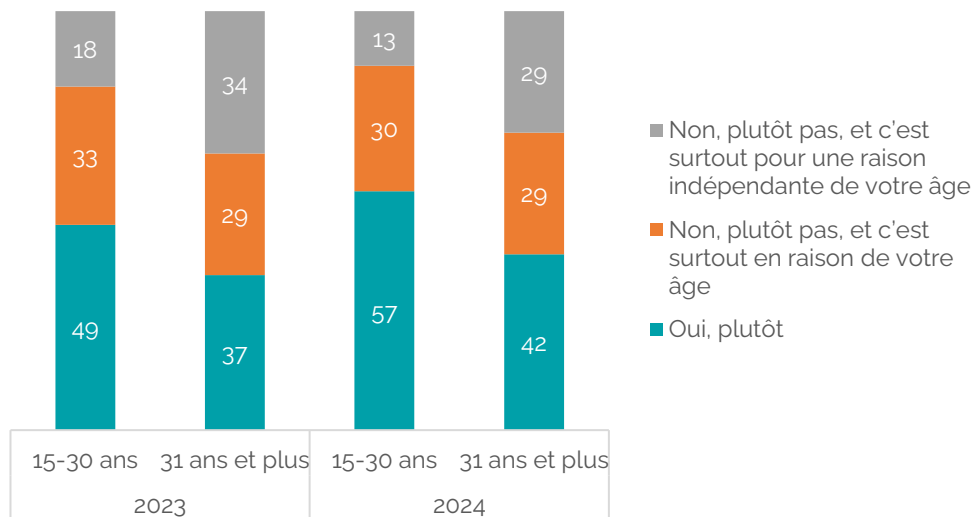
Plus de la moitié des jeunes ont le sentiment que leur avis compte

Début 2024, **57 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans ont le sentiment que leur avis compte** au sein des espaces dans lesquels ils évoluent (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport, etc.), soit 8 points de plus que début 2023. Cette progression est à mettre en perspective avec la plus grande satisfaction des jeunes à l'égard de leur vie actuelle, mais aussi avec la tonalité plus positive des expressions qu'ils utilisent pour décrire leur état d'esprit, ainsi que le renforcement de leur confiance en l'avenir et de leur engagement associatif.

Par ailleurs, les jeunes sont globalement plus positifs sur la place accordée à leur parole que leurs aînés : seulement 42 % des 31 ans et plus partagent le sentiment d'être entendus (60 % des 31-50 ans, 30 % des 50 ans et plus).

GRAPHIQUE 26. SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN %)

Pensez-vous que votre avis compte au sein des espaces dans lesquels vous évoluez (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 57 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans déclarent avoir le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent. La proportion était de 49 % parmi les 15-30 ans en 2023.

Différents facteurs sociodémographiques influencent le sentiment d'être entendu. Chez les 15-30 ans, ce sentiment **progresses avec l'âge** : il concerne 46 % des 15-17 ans, 58 % des 18-24 ans et 62 % des 25-30 ans. Soulignons, inversement, que le sentiment de ne pas être écouté en raison de son âge diminue notamment après 25 ans, puis réapparaît après 50 ans (36 % des 51 ans et plus et 45 % des 61 ans et plus).

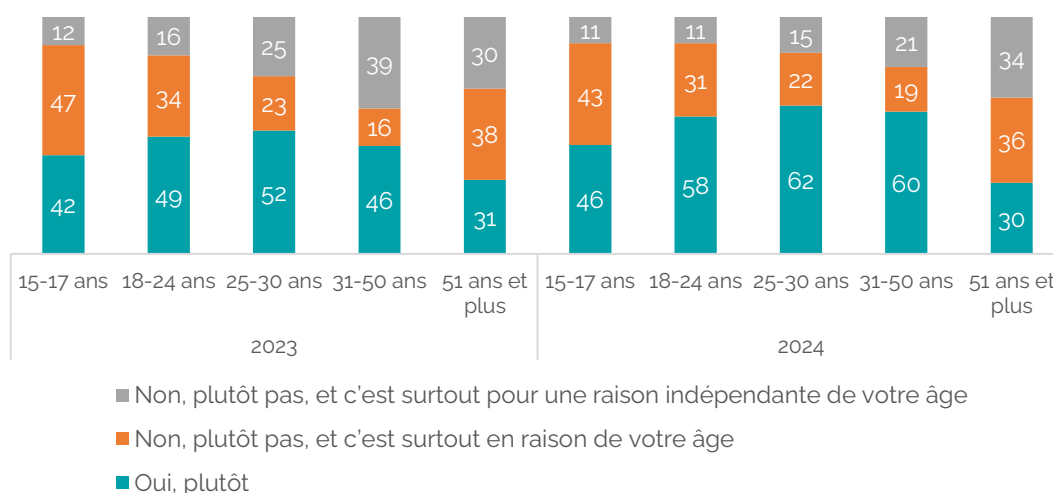
Le fait de penser que son avis compte au sein de l'espace public est aussi lié à la **situation vis-à-vis de l'emploi** : 64 % des jeunes en emploi ont le sentiment que leur avis compte, contre 49 % des étudiants ou élèves sans activité professionnelle et 54 % des jeunes chômeurs. La **situation familiale** joue

également un rôle : les jeunes en couple avec des enfants sont 65 % à avoir l'impression que leur avis compte, contre 53 % des célibataires sans enfants.

En revanche, l'autonomie résidentielle et le sexe n'ont guère d'effets : 55 % des jeunes vivant chez leurs parents ont le sentiment d'être entendus, contre 61 % de ceux ayant quitté le domicile parental ; et 55 % des jeunes femmes ont le sentiment que leur avis compte, contre 59 % des jeunes hommes. Après 30 ans, les femmes se montrent même légèrement plus positives (43 % contre 40 % des jeunes hommes). De même, la taille de l'agglomération de résidence a peu d'influence sur le sentiment d'être entendu. C'est aussi le cas du niveau de revenu : 61 % des jeunes issus de foyers avec un revenu mensuel supérieur à 2 200 euros estiment que leur avis compte, contre 57 % de ceux qui vivent dans des foyers avec un revenu mensuel inférieur à 1200 euros.

GRAPHIQUE 27. SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

Pensez-vous que votre avis compte au sein des espaces dans lesquels vous évoluez (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

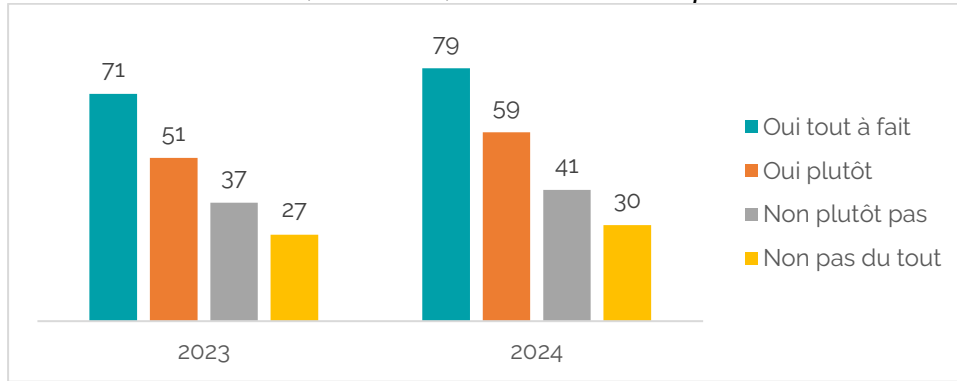
Note de lecture : Début 2024, 46 % des jeunes âgées de 15 à 17 ans ont le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent. La proportion était de 42 % parmi les 15-17 ans en 2023.

Le sentiment d'être entendu au sein de l'espace public est aussi largement corrélé au sentiment de mener une vie conforme à ses attentes. Au commencement de l'année 2024, 79 % des jeunes qui mènent une vie « tout à fait » conforme à leurs attentes ont le sentiment que leur avis compte, contre seulement 30 % de ceux qui ont déclaré mener une vie « pas du tout » à la hauteur de leurs attentes. La même tendance était observée en 2023.

Comme on pouvait s'y attendre, le sentiment d'être entendu est également associé à une plus grande confiance dans l'avenir : 63 % des jeunes « très » ou « plutôt » confiants pour leur avenir proche (trois prochaines années) ont le sentiment que leur avis compte, contre 43 % chez les jeunes « plutôt » ou « très inquiets ».

**GRAPHIQUE 28. SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU SELON LA SATISFACTION
A L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE (EN %)**

Pensez-vous que votre avis compte au sein des espaces dans lesquels vous évoluez (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2024.

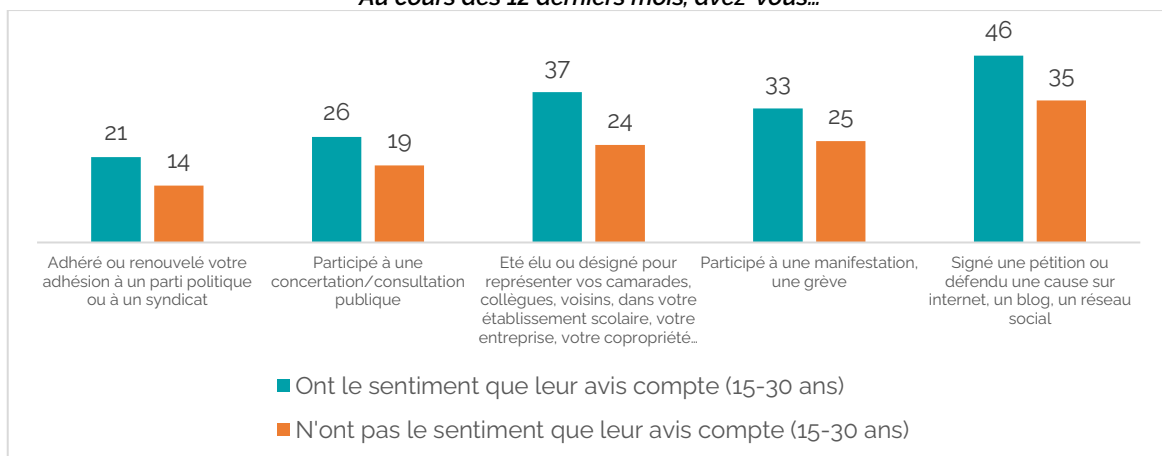
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2024, 79 % des jeunes ayant déclaré que leur vie actuelle correspondait « tout à fait » à leurs attentes ont le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent. C'est le cas de 30 % de ceux qui ont déclaré mener une vie qui ne correspond « pas du tout » à leurs attentes (en 2024).

Enfin, il est intéressant d'observer que les différents modes d'engagement citoyen mesurés dans le baromètre sont proportionnellement et significativement plus importants chez les jeunes qui ont le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent. Par exemple, 46 % de ces jeunes se sont engagés sur Internet en signant une pétition ou en soutenant une cause, contre 35 % des jeunes qui ont le sentiment que leur avis ne compte pas ; et 26 % ont participé à une concertation ou consultation publique, contre 19 % des jeunes qui pensent que leur avis ne compte pas.

**GRAPHIQUE 29. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES
SELON LE SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU (EN %)**

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous...



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2024.

Champ : Ensemble de la population âgée de 15 à 30 ans

Note de lecture : Début 2024, 46 % des jeunes ayant le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent ont signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. La proportion est de 35 % chez les jeunes qui ont le sentiment de ne pas être entendus.